Fondé en 1879 par Alfred Borriglione

LE PETIT NIÇOIS

N°1 - Septembre 2017 - Mensuel Gratuit

Michel HAZANAVICIUS
Nous parle de son Godard

Bertrand CHAMEROY
Il débarque à la radio

Marine BRENIER
Une députée libre

OGC NICE
JUSTICE
PATRIMOINE
HOROSCOPE

Rentrée scolaire : Le grand chambardement

RÉVEILLEZ VOS PAPILLES !

NOUVEAUTÉ

100 % PRODUITS DU TERROIR

Le Goût de Nice

SECRETS ET SAVEURS DU PAYS

34 boulevard Jean-Jaurès à Nice

04 97 13 55 80

VILLE DE NICE

MÉTROPOLE NICE CÔTE D'AZUR

Conception : Métropole Nice Côte d'Azur / CC - 08/2017 © iStock

INTRODUCTION

Des chiffres...

32,5

Température maximale enregistrée à Nice par Météo France au cours du mois d'août 2017.
C'était le dimanche 6 août.

25

C'est sur Airbnb, à Nice, le prix moyen d'une annonce par personne pour un logement entier.
Attention à ne pas devenir comme Barcelone....

2900

Distance en mètres parcouru par le tunnelier entre la rue Ségurane et la rue de France.
Bravo Catherine pour le travail effectué !

1281

Capacité d'accueil en nombre de places des deux salles de spectacles du Théâtre National de Nice qui a lancé sa saison le vendredi 8 septembre 2017.

13

Nombre de fois où cette saison le tennisman Gilles Simon a été éliminé au premier tour d'un tournoi.
Vivement 2018 pour Gilou !

63 445

Nombre de spectateurs cumulés à l'Allianz Riviera pour les deux rencontres européennes de l'OGC Nice face à l'Ajax d'Amsterdam et le Napoli. Issa Nissa !

... et des tweets

Un des transferts les plus médiatiques de l'été est réalisé par le Gym : Le numéro 10 des Pays-Bas débarque à Nice !

La décision du chef de l'Etat de transférer la Niçoise, Simone Veil, ainsi que son époux au Panthéon a été saluée de manière unanime.

Le 1er juillet dernier, le A380 de la compagnie Emirates s'est posé à l'aéroport de Nice. Le plus gros avion de ligne du monde assure la liaison entre Nice et Dubaï.

L'actrice niçoise a manifesté sa solidarité auprès des Barcelonais lors des l'attentats du mois d'août qui ont frappé l'Espagne.

La Farandole, festival international du Folklore a rencontré un joli succès populaire cet été.

Editorial

La continuité dans le changement

Pour le plus ancien titre de presse des Alpes-Maritimes, créé en 1860 par Alfred Borriglione, alors maire de Nice, ce mois de septembre sonne comme un changement de cap. D'hebdomadaire, Le Petit Niçois devient quotidien par son nouveau site internet en cours d'élaboration et mensuel gratuit pour sa formule papier. Cette édition sera consacrée exclusivement à la riche actualité de la cinquième ville de France. Dans ce premier numéro, composé de 24 pages, vous retrouverez vos rubriques habituelles : les pages Dossier, Cinéma, Politique, Vie pratique, Patrimoine, Justice, Economie, Sport, Musique…

Avec cette nouvelle formule, nous souhaitons être plus en adéquation avec les nouveaux comportements et être plus proche de notre lectorat. Le Petit Niçois, c'est un ton, des opinions, une approche différente de l'actualité… Vous découvrirez dans ce numéro un dossier sur la rentrée scolaire, un entretien avec le plus niçois des chroniqueurs TV et radio, Bertrand Charmeroy, une interview politique de la députée de Nice, Marine Brenier, un retour sur l'été à Nice et la saison touristique. Au menu aussi l'église Russe, l'affaire Christian Ranucci, le sport avec l'OGC Nice, le cinéma avec les films à voir et l'entretien avec Michel Hazanavicius pour son Godard, Le Redoutable…..

Nous espérons que vous aurez du bonheur à nous lire comme nous en avons eu d'avoir fait ce journal pour vous.

Bonne lecture !

La Rédaction

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soit, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués.
L'Association NICE ACTUS - 3 & 5 rue de Paris - 06000 Nice - Tel : 09 67 87 95 29 - édite sur licence d'exploitation la marque «Le Petit Niçois» - SIRET 831 244 454 00011- Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - LE PETIT NIÇOIS : Presse mensuelle gratuite - Responsable Nice Actus : Véronique LAROSA - Tel : 06 98 11 93 91 Email : pub.niceactus@gmail.com - Régie publicitaire : niceactus@gmail.com

DOSSIER

Rentrée : Le grand chambardement

C'est déjà du passé ! Si pour certains étudiants chanceux, la rentrée demeure un sujet d'actualité, pour des milliers d'élèves et de professeurs, elle est déjà à ranger dans l'album souvenirs. Redoutée, attendue, espérée, la rentrée de septembre ne laisse personne insensible que l'on soit jeune collégien de 6ème, élève de Terminale à l'assaut du Bac, enseignant débutant ou professeur expérimenté, surveillant, proviseur….
Tel un tsunami, la rentrée emporte nos souvenirs. Finis les barbecues entre amis, finies les parties endiablées de volley sur la plage du Centenaire, finies les glaces de la place Rossetti et autres épisodes phares de l'été… Heureusement, le soleil demeure pour nous consoler de la fin de cette parenthèse enchantée.
Au mois de septembre, il faut savoir retrouver son rythme de croisière et c'est loin d'être une partie de plaisir pour tout le monde. Que cela soit pour les parents, comme pour les enfants, quelques conseils ne sont pas de trop. Du retour de la semaine de quatre jours à la recherche des dernières fournitures tendances, Le Petit Niçois vous dit tout ce qu'il faut savoir pour digérer cette rentrée 2017.

Du changement pour la rentrée des classes

Disposition de sécurité renforcée, passage à la semaine de 4 jours, dédoublement de classes de CP, la rentrée de septembre avait de quoi chambouler les parents. Retour sur les principaux changements de cette année.

Une brigade écoles
Après l'attentat du 14 juillet, sécuriser les écoles de Nice est devenu une priorité de la Municipalité. Pour la rentrée 2017, cette politique est renforcée. D'abord, par la mise en service d'une « brigade écoles » composée de policiers municipaux armés. A termes, elle comprendra 110 agents. Parmi leurs missions quotidiennes : procéder tous les matins à la levée de doute, travailler en collaboration avec les vigiles privés, participer à des ateliers de préventions scolaires. Si pour l'instant, ils doivent rester en dehors des établissements, le maire de Nice Christian Estrosi devrait évoquer la possibilité de faire évoluer le dispositif lors d'une prochaine réunion avec le ministre de l'Éducation nationale.

De nouveaux dispositifs de sécurité
En plus de cette nouvelle brigade, de nombreux travaux de sécurisation sont effectués dans les écoles de la ville (boutons d'alerte, clôtures réhaussées, caméras, etc.). Un nouveau dispositif de cameras installé à l'intérieur des établissements est à l'essai dans deux écoles : Terra-Amata et Fuon Cauda. Eteintes durant les heures de cours, elles seront directement activées par le directeur et misent en relation avec le Centre de supervision urbain en cas de problème. L'objectif étant de ne plus revivre le cas de la fusillade du Lycée Tocqueville de Grasse où les pouvoirs publics sont restés un long moment sans information.

Retour de la semaine de 4 jours
Voulu par 98% des conseils d'écoles de la Ville, la semaine de 4 jours revient cette année à Nice. « *Nous sommes la première grande ville de France à appliquer cette mesure dès cette rentrée* » explique Christian Estrosi. Le maire de Nice n'a jamais caché son opposition à la reforme des rythmes scolaires lors du dernier quinquennat. De quoi favoriser le développement d'activités périscolaires. « *Les 4,5 millions d'euros que nous avions débloqué lors de la précédente réforme, nous allons les réinjecter dans les activités du mercredi* ». Ce sont donc 51 accueils de loisirs qui sont ouverts le mercredi toute la journée. De nouvelles activités sont proposées. Du sportif au culturel. Un plan ski et un plan nautique sont au programme.

Doublement des classes de CP en REP +
Autre mesure phare du nouveau gouvernement : le dédoublement des classes de CP en REP+ (réseau d'éducation prioritaire). Là encore, Nice se distingue puisque les 15 écoles de la ville concernées par cette décision sont déjà en conformité. En tout, cela signifie que 32 classes de CP ont été (ré)aménagées afin d'accueillir au maximum 12 élèves. « *Cette mesure va permettre aux élèves qui rencontrait le plus de difficultés de réussir* » selon l'Inspecteur d'Académie des Alpes-Maritimes Michel, Jean Floc'h, « *on va pouvoir accentuer individualisation des formations. Lire, écrire, compter, respecter autrui, sera davantage acquis dès la fin du CP, qui, on le sait est une classe charnière* ».

L'Académie de Nice en chiffres

191 588 : Nombre d'élèves dans les Alpes Maritimes
1152 écoles, dont 1099 écoles publiques et 53 privées sous contrat
176 collèges, dont 143 publics et 33 privés sous contrat
61 lycées d'enseignement général et technologique, dont 39 publics et 22 privés sous contrat.
206 : Nombre de postes supplémentaires.
16 écoles des AMP sont concernés par le dédoublement de 31 classes de CP pour un total de 737 élèves concernés.

"Les maîtres d'école sont des jardiniers en intelligences humaines"
Victor Hugo

Déjà la tête aux vacances !

Les dates des vacances scolaires sont fixées par un arrêté. Certaines périodes de vacances scolaires dépendent de la zone académique où se trouve l'établissement scolaire

Nice = Zone B
Au même titre que les académies d'Aix-Marseille, Rennes, Nantes, Nancy-Metz, Caen, Lille, Rouen, Orléans-Tours, Reims, Amiens, Strasbourg,

Vacances de la Toussaint =
Du samedi 21 octobre au lundi 6 novembre 2017
Vacances de Noël = Du samedi 23 décembre au lundi 8 janvier 2018
Vacances d'hiver = Du samedi 24 févier au lundi 12 mars 2018
Vacances de printemps = Du samedi 21 avril au lundi 7 mai 2018
Vacances d'été = Samedi 7 juillet 2018

« Si l'ennui était mortel, l'école serait un cimetière »
Francis Bacon

DOSSIER

Trois questions à :

Corinne Allouche, psychologue

En début d'année scolaire certains jeunes peuvent avoir du mal avec le retour sur les bancs de l'école. La psychologue, Corinne Allouche, nous propose quelques astuces pour mieux appréhender cette période de l'année.

Le Petit Niçois : Quels conseils donneriez-vous aux parents pour que leurs enfants attaquent au mieux cette rentrée ?

Corinne Allouche : C'est souvent la chambre de l'enfant qui pose problème. Je leur conseille de la réorganiser afin de réintroduire un espace de travail. Trier tout ce qui est inutile y compris au niveau du linge. Se retrouver dans un espace organisé, plus fonctionnel, aide beaucoup les enfants à s'y retrouver. Il y a aussi le problème des horaires au niveau du coucher, souvent décalés pendant les vacances. Revenir progressivement à une heure normale fonctionne mieux que de tout changer d'un coup. Et puis ne pas oublier de contrôler les écrans.

L.P.N. : C'est à dire ?

C.A. : Les jeux vidéo, la télé, la tablette, etc. Parfois les parents laissent, abusivement tard, tous ces écrans entre les mains de leurs enfants. C'est pourquoi, il est de temps en temps important de fixer des heures. Des heures dédiées aux devoirs, aux tablettes, en un mot : cloisonner. Ce que je conseille souvent, c'est de poser avec les enfants un petit planning, écrit par l'ensemble de la famille, pour que cela devienne une règle établie et non pas imposée. C'est très ludique. S'il n'y a pas d'horaires, cela peut partir sur des négociations qui s'avèrent très ennuyeuses. Il faut aussi redonner aux enfants le goût des activités plus matérielles comme la lecture, les jeux de société ou de construction, qui ont été mises de côté ces derniers temps.

L.P.N. : Y-a-t-il des solutions face à l'angoisse que l'école peut représenter pour les enfants ?

C.A. : Généralement, les parents ont identifié d'ou vient le problème avant la rentrée. Cela peut être des petits soucis avec un ou une camarade de classe par exemple. Il ne faut pas généraliser et se dire que ce n'est « que» l'angoisse de la rentrée. Il faut en parler avec eux. Pours les plus jeunes, ce qui pose problème c'est le changement. La séparation avec les parents, l'arrivée d'une nouvelle maitresse… Il faut leur montrer que pour les parents c'est aussi la rentrée, qu'ils partagent leur rythme en retournant au bureau, en retrouvant leurs collègues.

Pour plus de renseignements
Corinne Allouche
9 av.Mirabeau
06100 Nice
Tél. : 06.60.64.50.13.
Mail : corinneallouche@hotmail.fr

A chacun son association !

C'est à Nice un rendez-vous traditionnel du mois de septembre. Comme chaque année, depuis 21 ans déjà, le Palais des Expositions sera le théâtre du Rendez-vous des associations. De 10 à 18h, plus de 280 associations seront présentes pour faire découvrir leurs activités, quelle soit sportives, culturelles…

Chaque association dispose d'un stand d'information où il peut échanger avec les citoyens venus pour dénicher l'activité qui les séduira pour décompresser de l'école, du travail.

Les organisateurs ont aussi prévu d'installer un podium artistique où pendant toute la journée des animations seront organisées. (Danse, marionnette, gymnastique, lutte, escalade).

L'entrée est libre et gratuite.

Pour plus d'informations :
Service de la Vie Associative
04 92 17 37 62
vieassociative.rdva@ville-nice.fr

Les 5 articles tendances de cette année

Tous les ans, c'est la même histoire. Cartable, trousse, agenda, les enfants négocient âprement pour pouvoir choisir au-moins un de ces articles. Nous nous sommes rendus à Calipage, l'une des plus emblématiques papeteries de la ville, pour découvrir quels sont ces trésors pour lesquels nos gamins sont prêts à se battre. Petite sélection.

Au niveau des cartables, c'est Tann's qui remporte la bataille cette année. Autrefois seulement disponible en maroquinerie, ils font un carton depuis leur arrivée en papeterie. Leur coupe vintage très élégante et y sont sans doute pour quelque chose.

Les agendas «Ben» ont toujours la cote. Une valeur sûre depuis plusieurs années. Autre incontournable, l'agenda aux couleurs des clubs de foot. Les supporters des Aiglons se sont rués sur ceux de l'OGC Nice. Logique après cette jolie saison 2016/2017.

«*Ceci est une révolution*» comme dirait l'autre. Ce n'est qu'un cahier me diriez-vous ? Oui, mais pas n'importe lequel. Le cahier Koverbook de chez Clairfontaine avec protège-cahier intégré et ses deux pochettes rabats est l'un des succès de la fin de l'été.

Du côté des trousses, si les plus jeunes se sont laissés tenter par des références à leurs dessins-animés préférés (ici Dragons de Dreamworks), leurs aînés, eux, se sont tourner vers les plus sobres trousses unies en cuir. Classique mais indémodable.

Amie de tous les écoliers et étudiants au moment des révisions, la marque Stabilo Boss vient de sortir une nouvelle gamme de surligneurs. Finies les couleurs traditionelles, place au pastel. Moins flashy mais toujours aussi fluos, ils ont immédiatement trouvé leur public.

ENTRETIEN DU MOIS

Bertrand Chameroy

« Nice me manque »

Depuis le lundi 4 septembre 2017, ce jeune niçois de 28 ans, révélé notamment par ses prestations dans l'émission de TPMP, est l'un des chroniqueurs de Bonjour la France, la nouvelle émission matinale d'Europe 1.

Le Petit Niçois : Combien de temps avez-vous mis avant d'accepter la proposition d'Europe 1 et de Daphné Burki d'intégrer l'équipe de Bonjour la France ?

Bertrand Chameroy : Très peu de temps. Cela faisait longtemps que j'avais envie de travailler avec Daphné. J'ai toujours apprécié son travail, que ce soit sur Canal à la Nouvelle Edition ou sur France 5 avec Les Maternelles. Et puis, je n'avais jamais fait de radio. La combinaison des deux, radio + Burki, m'a séduit et j'ai dit oui tout de suite.

L.P.N. : Comment est l'exercice radio ?

B.C. : Je n'en avais jamais fait. C'est un exercice différent de la TV même si la radio est filmée aujourd'hui, (ce que je n'aime pas forcément). A la radio, il me faut trouver d'autres ressorts pour faire rire les auditeurs. Il n'y pas l'image qui appuie le propos. C'est un exercice intéressant et qui va me permettre d'apprendre beaucoup de choses, qui me serviront aussi pour mes futures expériences TV.

L.P.N. : Est-ce un exercice technique différent de s'exprimer à la radio qu'à la télévision ?

B.C. : Oui, c'est différent. Après, je n'ai pas pris de cours pour placer ma voix même si j'essaie de faire attention. Ce qui est curieux, c'est que je n'aime pas ma voix à la télévision, et je l'accepte plus à la radio. Ce qui est chouette aussi à la radio, c'est qu'il suffit d'un son pour emmener quelqu'un dans une ambiance.

L.P.N. : Comment définiriez-vous votre rôle au sein de l'émission ?

B.C. : Je n'ai pas vraiment de rôle défini. Après, je suis chargé de relater les infos « What the fuck », tout ce qui est un peu improbable en France et dans le monde. Daphné m'a demandé de venir avec tout mon univers. Je suis aussi toujours le faux-jeune. J'ai 28 ans mais j'ai des références très, très datées, et cela les fait marrer. Après, je dois apporter ma bonne humeur autour de la table, réagir à ce que peuvent dire les invités ou les chroniqueurs.

LPN : Comment s'est passée votre intégration au sein de l'équipe ?

B.C. : C'est ce que je craignais un peu. J'avais déjà croisé Ariel Wiezman et Mathilde Perrier mais dans des contextes hors-boulot. Non, la phase d'adaptation a dû durer 10 minutes. Cela a très vite pris entre nous et c'est cela qui est cool. Nous sommes tous contents de nous retrouver le matin. Avec mon nouveau travail à la radio, j'ai d'ailleurs dû apprendre à me lever tôt. Désormais, mon réveil sonne à 5h30. Je ne sais pas combien de temps je tiendrai le coup ! (rires).

« Je ne suis pas prêt à tout pour montrer ma tête à la télévision »

L.P.N. : Vous étiez en mode stress le dimanche soir du 3 septembre 2017, la veille de votre premier jour à la radio ?

B.C. : J'étais plus excité que stressé. Ce qui me faisait peur, c'était de ne pas entendre mon réveil. Ce qui heureusement ne s'est pas produit. Bon, j'en avais mis dix ! Non, je n'étais pas stressé parce que Daphné a ce truc de chef de bande qui rassure. C'est quelqu'un de très facile à côtoyer dans le travail. Cela donne envie de se donner pour son émission.

L.P.N. : C'est quoi la définition d'un bon invité ?

B.C. : Un bon invité, c'est quelqu'un qui vient pour s'amuser. Il ne doit pas être là juste pour vendre son livre ou son film et attendre les bras croisés que l'on passe un extrait de son film, mais qui va rentrer dans l'univers de l'équipe et ne pas faire le strict minimum. Après, c'est à nous de faire en sorte qu'il ait envie de donner plus que l'exercice traditionnel de la promo. L'année dernière, je garde en tête Chris Marques et Julien Courbet. Ce dernier avait même participé aux répétitions.

L.P.N. : Quelle est la différence entre l'ambiance d'un plateau TV et d'un studio radio ?

B.C. : L'ambiance est vraiment différente à la radio. Même si c'est filmé, on ne voit pas les caméras. Il y a des barrières qui sautent à la radio. Nous ne sommes pas maquillés. Nous sommes habillés en civil. A la radio, les animateurs, les invités sont plus proches de ce qu'ils sont dans la vraie vie qu'à la télévision. Il y a moins d'artifices.

L.P.N. : Un retour à laTV est-il envisageable à court terme ?

B.C. : Oui bien sûr même si je ne suis pas prêt à tout pour montrer ma tête à la télévision. Il faut vraiment que ce soit un projet qui me plaise. Je travaille toujours en ce moment avec mes producteurs Stéphane Gatto et Jérome Revon et nous sommes en train de développer plusieurs projets pour la TV.

Mon dernier...

Dernier coup de Coeur littéraire :
Le livre de Philippe Besson « De là, on voit la mer »

Dernier film vu au Cinéma :
«Dunkerque» de Christophe Nolan, c'était à Nice.

Dernier concert auquel vous avez assisté :
J'ai participé au Festival «We Love Green» au mois de juin 2017.

Dernier fou rire :
Ce matin, à la radio.

Dernier pays visité :
La Grèce

Dernier gros coup de gueule :
Contre les embouteillages à Paris.

Dernier coup de fil :
À ma mère

ENTRETIEN

L.P.N. : Aujourd'hui, vous considérez-vous comme journaliste ou comme animateur ?
B.C. : Je ne sais pas trop comment me définir. Je ne me considère ni journaliste, ni animateur. Je suis un mix des deux. Il faudrait peut-être inventer un nouveau mot. Pas assez sérieux pour être un journaliste, et ne suis pas un animateur au sens où on l'entend.

L.P.N. : Ce serait quoi votre plan idéal pour un retour à la TV ?
B.C. : Je ne sais pas vraiment. Ce que j'ai fait l'année dernière avec OFNI, m'a beaucoup plu même si les audiences TV n'étaient pas au rendez-vous, pour diverses raisons. J'ai beaucoup appris au cours de cette année. Ce n'est pas rien d'avoir une émission sur les épaules. J'aimerais animer un talk show ou un jeu. Après, je suis ouvert à tout. Je sais juste que j'animerai jamais une émission de télé-réalité, parce que ce n'est pas du tout ma tasse de thé.

L.P.N. : Avez-vous déjà rencontré les membres de l'association Les Niçois de Paris ?
B.C. : Je connais l'association de Christophe Kulikowski malheureusement, et je m'en excuse auprès de lui, mon agenda ne correspond pas aux dates qui sont calées pour les rendez-vous mais je ne désespère pas de pouvoir y participer. Nice me manque énormément.

L.P.N. : Qu'avez-vous retenu de votre expérience à Fort Boyard ? (Bertrand Chameroy a participé à l'émission culte de France 2. La diffusion remonte au 9 septembre 2017).
B.C. : Finalement, j'ai été capable de dépasser plus de phobies que ce que je ne pensais. Mais c'était vraiment parce qu'il y avait une association derrière, Terre Fraternité. S'il n'y avait pas eu cet enjeu humanitaire, je pense que j'aurai baissé les bras beaucoup plus vite que cela. Après, pour moi qui ne fais pas de sport et qui ai peur de tout, c'était assez éprouvant comme expérience. Ce n'était pas évident sur un plan physique mais très heureux d'avoir assouvi un rêve de gosse de découvrir le Fort.

Mon Nice à Moi

Votre restaurant favori :
Pour prendre l'Apéro, je vais toujours à la Civette. Ensuite, direction Le Comptoir de Nicole pour déjeuner ou dîner. Pour la Plage, c'est souvent au Castel Plage.

Votre boutique favorite :
Une boutique pour acheter des raviolis à la daube.

Votre plus belle vue :
La vue sur Rauba Capeu de la colline du château.

Votre lieu de balade préférée :
Déambuler Cours Saleya un jour de marché ensoleillé.

Ce qui vous manque le plus quand vous n'êtes pas à Nice :
Le soleil !

Votre plus beau souvenir lié à Nice :
Le jour où j'ai appris à nager. J'avais peur avant et je me souviens de mon émotion.

Ce que vous n'aimez pas de votre ville :
Je trouve que l'été, les bars ferment trop tôt !

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Où trouver les produits «Pastis de Nice - Bella Nissa»?

ALLEZ HOPS! Brasserie Bleue 15 Rue Defly **AMOUR VINUM** 1 Rue Malaussena **BIG BIO SHOP** 6 Rue Meyerber **BIOMAN SHOP** 7 AV De La Republique **BOUTIQUE DE LA MADONE** 8 Rue De La Boucherie **LA CAVE DE LA TOUR** 3 Rue De La Tour **COTE VIN** 14 Rue St Francois De Paule **EPICERIE PROVENCALE** 26 Rue De La Prefecture **LA BELLE CAVE** 8 Rue Bavastro **LA CAVE A JU** 153 Boulevard de Cessole **LA PART DES ANGES** 17 Rue Gubernatis **LA VINOTHEQUE** 21 Rue De Lepante **LE TEMPS D'UN VIN** 33 Bd Gorbella **NATURAL SUD** 2 RUE Martin Seytour **OPERA VINS - CAVE BIANCHI** 7 Rue Raoul Bosio **SL EPICERIE** 17 Rue Du Lycée **SUPER U** 85 Rue De France **LES GRANDES CAVES CAPRIOGLIO** 16 Rue de la Préfecture **PETIT CASINO** 4 Rue Vernier **SPAR ST PANCRACE** 18 Rte De St Pancrace **LA CAVE DE STEPHANE** 8 Rue Collet **BADABOOM – BEJUICE** 11 Rue Francois Guisol **FORUM JORGE FRANCOIS** 9 rue Cronstadt **AEROPORT DE NICE BOUTIQUES DUTY FREE** (T1 et T2) **MONOPRIX** Place Garibaldi

POLITIQUE

Rencontre avec : Marine Brenier

« Je ne lâcherai rien sur la sécurité ! »

En juin dernier, Marine Brenier a été réélue députée de la 5ème circonscription des Alpes-Maritimes. Elle est revenue pour Le Petit Niçois sur sa campagne, le fonctionnement de la nouvelle Assemblée nationale, et les textes votés et à venir.

Le Petit Niçois : Votre élection ?
Marine Brenier : C'était une campagne assez particulière. Pour la première fois, nous ne savions pas ce qui allait se passer, l'impact de Macron dans cette terre de droite. Je n'avais pas un candidat maçonniste investi mais un dissident estampillé majorité présidentielle et un autre représentant de droite, Benoît Kandel. Aujourd'hui, les grandes réunions publiques restent nécessaires surtout dans le haut et le moyen pays mais ce n'est que le porte-à-porte qui est efficace et permet de discuter avec tous les électeurs. J'avais une équipe de jeunes républicains particulièrement motivée après la frustration des présidentielles et avec eux, tous les soirs, nous avons tapé aux portes entre 17h et 19h30. On a eu le sentiment d'être un peu seul durant cette campagne, les autres candidats n'étant pas beaucoup présents sur le terrain. Après la réélection, c'était un soulagement mais mêlé de tristesse car Rudy (Salles) n'a pas été réélu alors qu'il le méritait.

L.P.N. : La nouvelle assemblée nationale ?
M. B. : J'ai une grande interrogation après cette majorité écrasante. Quelques personnes ressortent mais les autres, la plupart d'entre eux, on ne les voit pas, on ne les entend pas. Il y a eu des couacs incroyables. Nous avons atteint un sommet dans l'incompétence. Sur la loi sur la transparence de la vie politique, un amendement porté par le gouvernement a été voté par le groupe de Mélenchon et du coup, le groupe majoritaire a voté contre. Ils n'ont pas compris… Il y a eu une interruption de séance, le président des Républicains en marche a réexpliqué les consignes de vote et l'amendement a été voté. Un autre exemple : sur la proposition d'enquête parlementaire sur l'attentat du 14 juillet à Nice, le groupe des Constructifs a proposé cet amendement pour faire toute la lumière sur les faits à tous les autres groupes. Une dizaine de députés des Républicains en marche ont accepté de le cosigner. Deux semaines après, ils m'ont tous appelé désolés car on leur avait signifié qu'aucun amendement ne pouvait être signé s'il n'émanait pas du groupe majoritaire. Faire de la politique autrement a ses limites… Effet d'annonce mais pas une réalité dans les faits. La polémique est éteinte depuis 6 mois sur l'attentat du 14 juillet, il faut apporter des réponses aux familles. On a le droit de savoir comme pour le Bataclan… Je redéposerai mon amendement après la fin de l'enquête judiciaire.

L.P.N. : La loi sur la sécurité ?
M. B. : Cette importante loi sera en discussion à la mi-septembre lors d'une session extraordinaire du parlement. Elle est déjà passée devant le Sénat. Avec mon équipe, nous avons pu commencer à travailler dessus pour pouvoir déposer des amendements. Je n'ai pas vu de propositions intéressantes. J'attends par exemple, que la reconnaissance faciale soit inscrite dans le texte qui doit être aussi amendé par le gouvernement. Sur ce texte qui est l'une de mes priorités avec Christian Estrosi, je ne lâcherai rien. J'ai rencontré des représentants des syndicats de policiers, des juges… Le problème demeure les multirécidivistes, la lenteur judiciaire, la réponse pénale qui est inefficace pour ne pas dire en panne. Il faut faciliter le travail des policiers qui croulent sous la lourdeur des procédures administratives. Il y a aussi un criant manque de moyens pour la justice comme pour la police. Nous allons sortir de l'état d'urgence, il nous faut être plus efficace.

«Notre famille politique a gagné quand elle était ouverte et rassemblée»

L.P.N. : Les réductions budgétaires de l'Intérieur comme de l'Armée ?
M. B. : Ce sont de véritables erreurs. L'Armée, l'Intérieur, la Justice et la Santé sont les quatre piliers du pouvoir régalien. Si je suis d'accord sur la réduction du nombre de parlementaires, sur le travail à distance pour diminuer les frais de mandat, la simplification des règles pour diminuer le nombre de fonctionnaires, ces baisses de moyens de l'Armée et de la Police sont inadmissibles.

L.P.N. : La loi sur la moralisation ?
M. B. : J'ai voté pour parce que les Français réclament une telle loi. La morosité ambiante, la hausse des impôts, la différence de traitement entre le citoyen et l'homme politique, les exaspèrent. Je regrette la fin des réserves parlementaires qui m'ont permis par exemple, de refaire le clocher de Roquebillière, de rénover l'église de Marie ou les écoles d'Isola… On pouvait améliorer le fonctionnement de la Réserve en préservant l'équité entre les communes. Mais la supprimer, est une erreur.

L.P.N. : Et la loi sur le code du travail ?
M. B. : Le processus de légiférer par ordonnance sur le sujet a été acté par l'assemblée nationale qui n'aura plus à intervenir. Le gouvernement a les mains libres. Les Français ont voté pour Macron qui avait inscrit ce processus dans son programme. Il est certain que ce projet va soulever d'importants mouvements sociaux. Il faut réformer le code du travail devenu trop complexe. C'était aussi dans le programme de François Fillon. Ce que nous prônons, c'est une instance représentant le personnel où tous les sujets pourraient être abordés.

L.P.N. : Votre programme politique ?
M. B. : Notre groupe des Constructifs va se réunir début septembre pour se mettre en ordre de marche sur la suite et nos thématiques prioritaires. Dans notre groupe, on peut voter comme on le veut, cette liberté est très agréable. Certains évoquent la création d'un parti, je ne le souhaite pas. Ma famille, ce sont Les Républicains, même s'il y a des choses où je ne me retrouve pas. Il est impératif de se réinventer. Nous aurons des élections internes en décembre et Les Républicains éliront leur nouveau président. Il faut se poser les bonnes questions : pourquoi avons-nous perdu ces élections imperdables ? Avions-nous le bon programme ? Si nous avons perdu autant de militants, c'est à cause de la guerre Copé/Fillon puis de la ligne plus « droitière » de notre mouvement. Aujourd'hui, chez Les Républicains, on ne parle que d'exclusion. Notre famille politique a gagné quand elle était ouverte et rassemblée avec des Libéraux, des Humanistes, la Droite Populaire… Il faut retrouver cet élan insufflé en son temps par Nicolas Sarkozy.

POLITIQUE

Législatives : Le jour d'après

Battus lors des dernières élections législatives, ces candidats reviennent sur cette campagne qui n'a ressemblé à aucune autre. Ils donnent leurs point de vue sur ce nouvel hémicycle et sur leur avenir.

Rudy Salles

« Le travail réalisé ne comptait plus »

Elu député des Alpes-Maritimes 6 fois consécutivement, Rudy Salles a été battu dans sa 3e circonscription. S'il ne désespère pas de pouvoir retrouver son mandat, il se concentre aujourd'hui sur son autre mission: développer le tourisme niçois.

Le Petit Niçois : Que retenez-vous de cette campagne ?
Rudy Salles : C'était une campagne extrêmement curieuse. Pour la Présidentielle les Affaires Fillon nous ont fait perdre dès le 1er tour. Face à Marine Le Pen, j'ai évidemment appelé à voter pour Macron. Dans ce contexte, il y a eu, lors des Législatives, un véritable tsunami pour Macron. Vous pouviez mettre son étiquette sur la tête de n'importe qui pour être élu. Le travail réalisé ne comptait plus. Dans ma circonscription, il y a eu deux phénomènes aggravants : Philippe Vardon s'est présenté, alors qu'il était attendu dans la 1ere circonscription et puis il y a eu un dissident (Stanislas Andre) qui se disait membre fondateur des Républicains et qui, avec ses quelques centaines de voix, m'a empêché de me maintenir au second tour. J'ai fait un recours pour faire annuler l'élection. Plusieurs irrégularités ont été commises selon moi, la veille et le dernier jour de cette campagne. Nous verrons bien le résultat.

L.P.N. : Quel regard portez vous sur l'assemblée nationale ?
R.S. : Je n'ai jamais vu un amateurisme pareil. J'ai été deux fois vice-président de l'Assemblée nationale, je n'ai jamais eu un incident de séance. Ce qui me frappe, c'est que la plupart de ces nouveaux députés ont le doigt sur la couture du pantalon. Que cela soit dans la majorité ou dans l'opposition j'ai toujours donné mon avis. Pendant toute la campagne, j'ai entendu ces candidats En Marche ! nous expliquer qu'ils allaient faire de la politique autrement. Qu'avec eux, cela serait différent. Ils se sont rendus compte en arrivant à l'Assemblée nationale que le travail parlementaire, c'était sérieux, et que l'on ne change pas les règles du jeu comme cela.

L.P.N. : Quels sont vos projets ?
R.S. : Je ne fais pas de la politique pour la politique, mais pour Nice. Je suis adjoint au maire en charge du tourisme. Depuis l'année dernière et l'attentat, nous avons beaucoup travaillé pour relancer l'image de Nice pour continuer d'en faire une destination très attractive. Ce qui est le cas. Les professionnels nous disent qu'ils sont à plus de 10% par rapport à 2014 et 2015. Nous voulons faire de Nice une destination globale, pour tous les gouts et toutes les bourses. Je suis aussi en charge des relations internationales. Nous venons d'être sollicités par les Emirats pour jumeler Nice et Dubaï. Nous avons de beaux rapports avec la Chine également via le Carnaval. Enfin, je suis en charge de l'animation des quartiers. Beaucoup d'actions sont réalisées comme la fête des vendages à la rentrée, mais aussi des fêtes du terroir dans les différents quartiers sans parler de ce que l'on connaît déjà comme le Nice Jazz Festival Off.

Chantal Agnely

« Une campagne difficile »

Candidate malheureuse lors des dernières Législatives pour le FN dans la 5e circonscription, Chantal Agnely est revenue sur cette campagne « difficile ».

Le Petit Niçois : La campagne et l'après ?
Chantal Agnely : C'était la première fois que je me présentais comme candidate à un scrutin national. Ce fut une campagne très courte et intense avec très peu de moyens. Je regrette que les militants ne se soient pas davantage mobilisés autour de moi surtout dans une circonscription aussi étendue avec des problématiques si différentes entre la Californie à Nice, Saint-Martin-du-Var et Saint-Delmas-de-Selvage. Au final, je fais 23 % au 1er tour et 39 % au 2e soit 4 000 voix de plus entre les deux tours. Je suis très fière de notre campagne qui a été « difficile ». Après, j'ai repris mon travail auprès de la députée européenne, Marie-Christine Arnautu.

L.P.N. : L'ambiance à l'Assemblée Nationale aujourd'hui ?
C. A. : Si ça n'était pas si grave, ce serait risible mais l'on parle de l'avenir du pays. Absence de professionnalisme, erreurs, approximations, avec une présidente de commission des lois qui ne sait pas ce qu'est un décret... C'est pitoyable et méprisant pour les électeurs. Le président se révèle comme un vrai despote. On navigue à vue avec des annonces dramatiques comme la baisse des crédits de l'Armée ou de l'Intérieur, les 5 euros sur l'allocation logement qui pénalisent les plus fragiles, la marque de Macron, ou encore la CSG qui va peser sur les retraités.

Après un mois, sa côte de popularité s'est effondrée et la rentrée sociale s'annonce des plus tendues.

L.P.N. : Quel avenir pour vous ?
C. A. : Mon engagement politique, c'est avant tout pour la France. Serais-je toujours au FN ? J'attends le retour du séminaire et du congrès en mars prochain. Le FN a eu le courage de dire les choses mais il faut qu'il s'ouvre sur les autres formations de droite en gardant son identité. Quand Philippot ouvre jusqu'à Mélenchon, ce n'est pas ma conception de la politique. Si cette ligne devait l'emporter, j'en tirerai bien évidemment les conséquences.

NICE RÉTROSPECTIVE

Un été à Nice...

Que s'est-il passé cet été à Nice ? Le Petit Niçois revient sur quelques-uns des moments forts de ces deux derniers mois. De l'hommage du 14 juillet au retour du Nice Jazz Festival, en passant par la fin des travaux du tunnelier

La Nation rend hommage

L'événement était attendu par certains, redoutés par d'autres. Un an après le drame de la Promenade des Anglais qui a fait quelques 86 victimes et des centaines de blessés et traumatisés, une journée de commémoration était organisée dans la capitale azuréenne. Une journée ponctuée par de nombreux moments forts. On retiendra la présence du président de la République et de ses deux prédécesseurs, la devise de la république vue du ciel inscrite par des anonymes sur la plus célèbre artère de la ville. On n'oubliera pas non plus le passage de la patrouille de France sur la Place Masséna. Mais c'est avant tout l'émotion qui restera. Celle ressentie à l'écoute du discours de Pauline Murris, cousine de l'une des victimes de l'attentat « Les étoiles pour témoins… », ou devant les larmes de Calogero, venu interpréter son titre « Les feux d'artifices » et incapable de terminer sa représentation. Un 14 juillet qui s'est conclu dans la nuit par un poétique lâché de ballons dans un ciel pourfendu par 86 rayons de lumières. La fin d'un deuil, le retour à la vie.

Iron Man 2017 : une première !

Par respect pour les victimes de l'attentat et leurs familles, aucun événement n'a été organisé entre les deux 14 juillet sur la Promenade des Anglais. Par conséquent, l'arrivée de l'Iron Man, célèbre triathlon aux épreuves XXL (3,8km de natation, 180,2 km de cyclisme puis un marathon de 42km) était une grande première. Et quoi de mieux que le dépassement de soi pour symboliser une page qui se tourne ? En tout cas, ils étaient plus de 2000 originaires de 68 pays à venir participer à cette édition 2017 forcément un peu spécial. Niveau résultat, c'est le Belge Frederik Van Lierde qui remporte la compétition en 8h31'22''. Du côté Français, ce sont Denis Chevrot chez les hommes et Linda Guinoiseau qui ont réalisé les meilleures performances.

Nice Jazz Festival : un retour gagnant

Après une édition 2016 annulée, le Nice Jazz Festival, rendez-vous musical incontournable de l'été, était espéré. Et les artistes comme le public ont répondu présent. On se souviendra du coup d'envoi donné par le parrain du festival, Herbie Handcock, des solos d'Ibrahim Maalouf (le trompettiste était déjà au programme du NJF en 2016) ou de l'ambiance de folie lors de la représentation des Marseillais du groupe IAM.

Ecole(S) de Nice : L'expo de l'année

Après « Un été pour Matisse » en 2013 consacré au célèbre peintre et « Promenade(s) des Anglais » en 2015 qui mettait en avant l'avenue du bord de mer à l'occasion de sa candidature à l'UNESCO, la nouvelle biennale de la Ville était attendue. L'année 2017 est donc consacrée à l'Ecole de Nice, courant artistique qui a mis en lumière quelques noms devenus des références comme Arman, Ben ou Klein. Une maxi exposition aux multiples facettes qui se divise en 4 lieux (MAMAC, Musée Masséna, Galerie des Ponchettes et le 109). A découvrir jusqu'au mois d'octobre.

Le tunnelier, c'est terminé !

Mis en service en janvier 2016, le tunnelier baptisé Catherine (en référence à la célèbre héroïne niçoise Catherine Ségurane) a finalement achevé son œuvre le 31 août dernier. En creusant une artère souterraine de 2,9km de la rue Ségurane à la rue de France, il vient de mettre fin à la plus grosse partie du chantier. « *Le plus difficile est derrière nous* » a expliqué le maire de Nice Christian Estrosi, « *la fin du chantier est à la fois plus classique et plus simple* ». Prochaines étapes : démantèlement du tunnelier et de la station des déblais du port entre le mois de septembre et janvier 2018. La livraison du premier tronçon (Cadam-Magnan) est prévue pour l'été 2018 et la totalité de la ligne Est-Ouest à horizon 2019, en même temps que la ligne 3.

HANDICAP INTERNATIONAL

PYRAMIDE DE CHAUSSURES

VENEZ PARTICIPER ET SIGNER LA PÉTITION

#STOPBOMBING

*STOP AUX BOMBARDEMENTS DES CIVILS

23 SEPTEMBRE 2017

Nice, Place Masséna 10h — 20h

AFD digiSchool TF1 Aujourd'hui H5

ECONOMIE

Tourisme - Bilan de la saison estivale avec Denis Cippolini

«Nice, une ville attractive»

Depuis un an, Denis Cippolini est devenu le président du syndicat hôtelier de la Métropole et de l'Union Nationale des Industries hôtelières 06.

Pour le PDG de l'hôtel Servotel Saint-Vincent à Nice Saint Isidore, la saison 2017 s'annonce excellente en termes de fréquentation.

Le Petit Niçois : Que pensez-vous de cette saison 2017 en cours ?
Denis Cippolini : Elle est telle que nous l'avions annoncée dans nos prévisions. Nous avons un bon mois de juillet avec un taux d'occupation de 89 % à Nice, et de 90 à 94 % en août. Nous avons quelques analyses à affiner. On retrouve les chiffres de 2015 de fréquentation qui était une très bonne année. Quelques jours après l'attentat du 14 juillet 2016, nous nous sommes retroussés les manches pour faire vivre l'économie du tourisme tous ensemble. Il y a eu une vraie prise de conscience entre les politiques, les professionnels, les institutionnels. Des fonds ont été débloqués pour la promotion de la destination Côte d'Azur.

L.P.N. : Quel type de clientèle en 2017 ?
D. C. : À notre grand étonnement, c'est une clientèle jeune venue du monde entier et qui a préféré l'hôtel à tout autre type d'hébergement. Cela signifie que notre message est bien passé. Nice est vu d'une autre manière comme une ville attractive, et dynamique... Aller à l'hôtel n'est pas ringard du tout. Nous présentons un bon rapport qualité/prix.

L.P.N. : A quoi cela est-il dû ?
D. C. : Des efforts ont été faits par tous sur l'accueil dans tous les types d'établissements. Nous avons été félicités pour cette démarche qualité. A l'hôtel, on n'a pas à se soucier de l'intendance, on a tous les services, y compris le Wi-Fi qui est généralisé aujourd'hui.

L.P.N. : Quelle origine pour la clientèle ?
D. C. : Après l'hommage du 14 juillet 2017, la clientèle chinoise a connu un coup d'accélérateur. Les images de Nice, diffusées de par le monde, étaient belles. La Promenade des Anglais est attractive. Les Italiens sont revenus cette année surtout à Pâques (ce qui nous a permis de faire le meilleur mois d'avril depuis longtemps) tout comme les Anglo-saxons et les Russes. Si Nice a été leader en termes de fréquentation, la hausse est généralisée à tout le Département, à Antibes, à Cannes, à Menton…

L.P.N. : A quoi attribuez-vous ce regain de fréquentation en 2017 ?
D. C. : À Nice, la politique volontariste en matière d'animation avec le retour du Nice Jazz Festival, de l'Iron Man ou encore du concert de Céline Dion ont attiré beaucoup de monde. Nous avons aussi effectué de nombreuses opérations de promotion en étant à chaque fois tous unis : Comité Régional du Tourisme (CRT), Ville de Nice, Métropole Nice Côte d'Azur, Syndicat des Hôteliers, Chambre de Commerce et de l'Industrie… Et cette bonne tendance devrait se confirmer en septembre et cet hiver où les réservations sont à la hausse. Le tourisme d'affaires a de nouveau la Côte d'azur comme destination prioritaire. En octobre, nous serons tous ensemble en Israël pour promouvoir notre territoire et nos compétences.

Les Bonnes Adresses Niçoises

VIE PRATIQUE

ACTU SOCIALE

La réforme du code du travail

Le 31 août 2017, le Premier ministre et la ministre du Travail ont présenté le contenu des cinq projets d'ordonnances visant à réformer le code du travail.

Voici les principales mesures à retenir dans les ordonnances portant respectivement sur la sécurisation du licenciement et sur la négociation, sous réserve de leur version définitive. Ces textes seront présentés en Conseil des ministres le 22 septembre prochain, pour une parution avant la fin du mois.

1- Fixation du barème des indemnités prud'homales

Ainsi que le prévoyait la loi d'habilitation, définitivement adoptée par le Parlement le 2 août 2017, le projet d'ordonnance relatif à la prévisibilité et la sécurisation des relations de travail définit le barème que devra respecter le juge pour déterminer le montant des indemnités à verser à un salarié en cas de licenciement sans cause réelle et sérieuse. Cette mesure s'appliquera aux contentieux consécutifs à des licenciements notifiés après la publication de l'ordonnance au journal officiel. Ce barème s'imposera également en cas de résiliation judiciaire du contrat de travail ou de prise d'acte du contrat de travail jugée aux torts de l'employeur. En revanche, il ne concernera pas les indemnités versées en cas d'irrégularité en matière de licenciement économique, ni en cas de licenciement nul (violation d'une liberté fondamentale, faits de harcèlement, protection de la maternité, etc.). Dans ce cas, le salarié, s'il ne réintègre pas l'entreprise, aurait droit à des dommages et intérêts d'au moins 6 mois de salaire.

2- Nouvelle hiérarchie des accords collectifs

Conformément à la loi d'habilitation, le projet d'ordonnance relatif au renforcement de la négociation collective définit d'une part, les domaines dans lesquels la convention de branche prévaut obligatoirement sur l'accord d'entreprise ; d'autre part, les domaines dans lesquels la convention de branche peut interdire toute dérogation défavorable aux salariés par un accord d'entreprise ultérieur. En dehors de ces hypothèses, l'accord d'entreprise prévaut sur les clauses de la convention de la branche ayant le même objet. À titre d'exemple, un accord d'entreprise peut théoriquement réduire une prime d'origine conventionnelle sous réserve, bien entendu, que l'employeur trouve un interlocuteur pour signer un tel accord. Cette nouvelle hiérarchie entrera en vigueur à la date de publication des décrets pris pour son application et au plus tard le 1er janvier 2018.

3-Rupture d'un commun accord et droit au chômage

L'acceptation par l'employeur de la candidature du salarié au départ volontaire emportera rupture du contrat de travail d'un commun accord. À l'instar de la rupture conventionnelle individuelle, le départ de l'entreprise dans le cadre d'une rupture conventionnelle collective permettra de bénéficier d'une ouverture de droits aux allocations de chômage.

4-Création de la « rupture conventionnelle collective»

L'objectif est de sécuriser les plans de départ volontaire. La création d'une « rupture conventionnelle collective », selon la terminologie utilisée par le gouvernement dans sa communication, est l'invitée surprise des projets d'ordonnances. Il s'agit plus précisément de permettre à toute entreprise de négocier un mécanisme de départ volontaire sécurisé, car validé par l'administration. En s'inscrivant dans ce cadre, l'entreprise a notamment la garantie de ne pas basculer dans le régime du licenciement collectif pour motif économique.

La vie des affaires...

Rémunérer le dirigeant aussi pendant ses absences

La rémunération du dirigeant doit continuer à lui être versée même s'il est absent et notamment en cas de maladie. La rémunération du gérant décidée par les associés est due tant qu'ils n'ont pas révoqué leur décision. Cette règle, qui conduit à maintenir la rémunération du dirigeant pendant ses absences, ne doit pas être utilisée de façon abusive.

Ainsi, en l'espèce, une société d'exercice libéral à responsabilité limitée est composée de plusieurs médecins, associés et cogérants. Chaque cogérant perçoit une indemnité mensuelle de gérance de 6 000 €. L'un des cogérants tombe malade et est absent durant deux mois. Pendant cette période, les autres associés passent leur rémunération mensuelle de cogérant à 8 000 €, en raison du surcroît de travail provoqué par l'absence de leur confrère. Au terme des deux mois de maladie, le médecin démissionne et cède ses parts. Par la suite, il assigne la SELARL en lui reprochant de ne pas lui avoir versé sa rémunération de gérant pendant ses deux mois de maladie. Il demande à percevoir, à ce titre, la même rémunération que ses cogérants.

Première instance et appel

Les juges saisis en premier lieu condamnent la SELARL à verser à l'associé démissionnaire 12 000 €, pour les deux mois de gérance non réglés. En appel, les juges infirment cette condamnation. Selon eux, la rémunération d'un gérant doit correspondre à un travail effectivement réalisé pour la société. Pas de travail, donc pas de rémunération.

Position de la Cour de cassation

Le médecin forme un pourvoi en cassation. La Cour de cassation rappelle alors que la rémunération du gérant de SARL est fixée soit par les statuts soit par une décision collective des associés. Ainsi fixée, elle est due tant qu'aucune décision la révoquant n'est intervenue

La SELARL devra donc verser 12 000 € au médecin démissionnaire (*Sources : cass. com. 21 juin 2017, n° 15-19593*).

JUSTICE

1976 : Un Niçois guillotiné !

Il y a 40 ans, condamné par un jury d'assise pour le meurtre de la petite Marie-Dolorès Rambla, un jeune niçois de 22 ans, Christian Rannuci, était exécuté à la prison des Baumettes. En France, il est l'un des derniers accusés à avoir subi la mort par pendaison avant l'abolition de la peine de mort en 1981. Retour sur une affaire qui a marqué l'histoire de la justice française.

Nous sommes le 28 juillet 1976. Il est un peu plus de 4 heures du matin quand les gardiens de la célèbre prison phocéenne des Baumettes, viennent extraire Christian Rannuci de sa cellule pour le conduire vers la guillotine. Condamné à mort, c'est la sentence prononcée le 10 mars 1976 par le jury de la cour d'assises d'Aix en Provence à l'issue d'un procès jugé expéditif par de nombreux observateurs. A 4h13, Christian Rannuci est guillotiné.

L'ombre de Patrick Henry sur le procès Rannuci

Les jurés n'ont eu besoin de deux petites heures pour décider d'envoyer à la mort un jeune homme de 22 ans. Il faut dire qu'au moment du procès, 9 et 10 mars 1974, la France est encore sous le choc du meurtre du côté de Troyes du petit Philippe Bertrand, 7 ans. Ce jeune garçon a été enlevé puis tué par Patrick Henry, arrêté le 17 février 1976. Au moment où débute le procès Ranucci, les jurés ont encore dans la tête la célèbre phrase du présentateur de journal télévisé de TF1, Roger Gicquel, « La France a peur ». A leur arrivée, ils ont lu les appels à mort inscrits sur les murs du Palais de justice et ont aussi entendu les cris de haine qui retentissent à l'extérieur de l'enceinte judiciaire.

Antépénultième condamné à mort français

En plus de ce contexte émotionnel peu favorable à Ranucci, son comportement au cours du procès sera jugé néfaste à sa défense par les observateurs présents à l'audience. Il est décrit comme un être froid, sans émotions. Les membres du jury seront huit sur onze à réclamer la mort de l'accusé. L'histoire de la justice en France retiendra qu'il sera l'antépénultième condamné à mort. Après lui, Jérôme Carrein et Hamida Djandoubi seront les derniers à se faire couper la tête par la guillotine. Clin d'œil du destin, Patrick Henry dont l'ombre avait plané sur le procès Ranucci, sera l'un des premiers accusés de meurtre à éviter la peine capitale, grâce une plaidoirie entrée dans l'histoire de France, celle de Robert Badinter, avocat et fervent militant de l'abolition de la peine de mort. Cette dernière sera abolie en 1981 après l'arrivée au pouvoir de François Miterrand.

Des dégâts collatéraux

Il ne s'est jamais remis de l'enlèvement sous ses yeux de sa sœur. Il, c'est Jean-Baptiste Rambla, le petit frère de Marie-Dolorès.

Le 11 août dernier, deux jours après son interpellation dans le Var, l'homme, âgé aujourd'hui de 49 ans, était mis en examen par le parquet de Toulouse pour « meurtre en récidive » et écroué. Au cours de son audition, l'homme a en effet avoué avoir tué Cintia Lunimbu. Le corps de cette jeune femme de 21 ans avait été retrouvé sans vie le 27 juillet 2017 du côté de la ville rose. Sur place, les enquêteurs avaient repéré des traces biologiques qui les ont conduit vers Rambla. Ce dernier était loin d'être un inconnu de la justice puisqu'en 2008, il avait été condamné par la cour d'assises des Bouches–du-Rhône à 18 ans de prison, pour le meurtre en 2004 de sa patronne Corinne Beidl, 42 ans. Au cours de son procès, Rambla avait déclaré « *je n'ai pas d'avenir depuis l'âge de six ans, je suis transparent. Pour elle et pas moi* ?». Libérable en novembre 2017, il bénéficiait d'une libération conditionnelle depuis février 2016.

Un duel d'avocats

Le procès de Christian Rannuci en 1976 est aussi l'affrontement de deux avocats. L'un, jeune et encore inconnu, soutient la famille Rambla, partie civile. Son nom : Maître Gilbert Collard.

L'autre s'avère déjà un ténor du barreau et un habitué des prétoires. Il a choisi de plaider l'innocence du Niçois. Son nom : Maître Paul Lombard. Ce dernier est décédé au début de l'année 2017 à l'âge de 90 ans.

Pour Gilbert Collard, évidemment, la partie est plus facile. Il utilise les aveux de Ranucci lors de sa garde à vue pour dérouler son argumentation. De l'autre côté, pour celui qui affirmait « il n'y a pas de grand avocat, il n'y a que des grandes affaires », la tâche s'avère rude, notamment au regard de l'attitude du suspect devant les jurés.

LES FAITS

Nous sommes en 1974, au cœur de la cité Sainte-Agnès à Marseille. Au cours de la matinée du 3 juin, l'alerte est donnée : la petite Marie-Dolorès Rambla, 8 ans, a disparu alors qu'elle jouait avec son frère au pied de son immeuble. Ce dernier explique avoir été abordé par un homme qui lui a demandé de l'aider à chercher son chien noir. Le petit garçon fait le tour de la cité à la recherche du chien perdu mais à son retour il n'y a plus ni homme, ni voiture et surtout sa sœur a disparu. Il la cherche partout, sans succès. Monsieur Rambla, après avoir lui-même recherché sa fille et interrogé quelques voisins prévient la police.

Le lendemain, son corps, meurtri, est retrouvé dans des fourrés proches de la cité. Très vite, sur la foi d'un témoignage d'un couple lié à un banal accident de la route impliquant une Peugeot 304, la police procède à l'arrestation de Christian Rannuci. Au bout de 19 heures de garde à vue, le jeune homme finit par avouer le crime. Mais très vite, il se rétracte et clame son innocence. Ce qu'il fera jusqu'à son dernier souffle

PATRIMOINE

Cathédrale Saint-Nicolas

Un bout de Russie à Nice

Plus grand édifice orthodoxe russe en dehors de ses frontières, la cathédrale Saint-Nicolas est un magnifique exemple de l'architecture moscovite du XVIIe siècle. Surtout, elle symbolise le lien étroit qui unit la communauté russe et la capitale azuréenne depuis plus d'un siècle.

Cachée entre le boulevard Gambetta et la voie Mathis, la cathédrale Saint-Nicolas est sans conteste l'un des plus beaux et des plus célèbres édifices religieux de la Côte d'Azur. Pour comprendre pourquoi cette « église russe » (comme elle est souvent appelée par les Niçois) a été construite si loin de ses terres, il faut remonter au XIXe siècle. A cette époque, les membres de la famille impériale et une importante communauté de russes aristocrates fréquentaient régulièrement la région. Ces derniers se faisant construire de nombreuses résidences sur la Côte d'Azur pour notamment y séjourner l'hiver et profiter d'un climat plus clément. Si bien qu'en 1859, une première église est construite rue Longchamp. A la même période, le grand-duc Nicolas Alexandrovitch, hériter de la couronne, voit son état de santé se dégrader. Il est atteint de tuberculose osseuse. Il vient s'installer à Nice où réside une partie de sa famille. Il y décédera le 24 avril 1865.

En mémoire de son fils, le tsar Alexandre II construire la chapelle du Tsarévitch.

Répondre aux besoins de la communauté

Les années passant, l'église de la rue Longchamp est rapidement devenue trop petite pour accueillir les membres de la communauté russe lors des grandes cérémonies religieuses. C'est pourquoi la décision fut prise, sous l'impulsion de l'impératrice Maria Federovna, de construire un nouvel édifice plus important. Le Tsar Nicolas II, donna son aval pour que cette cathédrale soit construite dans le parc acheté par Alexandre II pour édifier la chapelle du Tsarévitch. Une levée de fond fut organisée auprès de la communauté expatriée à Nice mais qui ne se révéla pas suffisante. « *L'ensemble des travaux a couté 1,5 millions de francs-or de l'époque* » explique l'archiprêtre Andrey Eliseev « *500 000 francs-or furent donnés par un proche de la cour, Serge Golitsyne et 700 milles francs-or par le tsar. Le reste a été financé par les grands aristocrates russes et par d'autres mécènes, comme la famille Rothschild* ». Si les travaux ont commencé en 1903, la cathédrale ne sera finalement achevée qu'en 1912, le chantier ayant pris du retard à cause des nombreux événements ayant touché l'empire russe (première révolution et guerre contre le Japon en 1905).

Une œuvre liée à la famille impériale

Véritable chef d'œuvre de l'art russe, la cathédrale est intimement liée à la famille Romanov. Financièrement, politiquement, mais aussi artistiquement. « *Saint-Nicolas a été réalisée dans le style des églises moscovites du XVIIe siècle. Une tendance artistique qui plaisait beaucoup au Tsar Nicolas II* » continue Andrey Eliseev.

Si la cathédrale a été réalisée par un architecte originaire de Saint-Pétersbourg (Michael Preobrazhensky) les artistes ayant travaillé dessus (peintres, sculpteurs, mosaïstes) sont eux moscovites. L'édifice est composé d'un ensemble hétéroclite de pierres, de briques et de céramiques donnant cette impression de joie et de gaieté typiques des églises russes. Les clochés à bulbes recouverts de majoliques bleues et vertes, contrastent avec les couleurs chaudes du reste du bâtiment pour se fondre dans le ciel azur de la ville. L'intérieur, comme souvent dans les églises orthodoxes, est richement décoré. On y retrouve une iconostase réalisée par Léonide Pianovsky et plusieurs centaines d'icones pieuses. « *C'est la seule église qui a reçu le titre de cathédrale en dehors de la Russie* » développe l'archiprêtre. Aujourd'hui encore, les descendants de la famille impériale visitent cette cathédrale « *ils ressentent un attachement particulier pour elle* ».

Imbroglio et reconnaissance

Lieu de culte russe en dehors de ses frontières, la cathédrale Saint-Nicolas sera jusqu'au XXIe siècle au cœur d'un imbroglio politique et administratif. La longue parenthèse soviétique ayant redistribué les cartes. Gérée depuis 1923 par l'Association Culturelle Orthodoxe Russe (ACOR), la propriété de la cathédrale est revendiquée à partir de 2006 par la Fédération russe. S'appuyant sur la nature du bail emphytéotique rédigé en 1909, le tribunal de grande instance de Nice a reconnu en 2010 l'Etat Russe comme légitime propriétaire des lieux (cathédrale et terrain) et des œuvres d'arts qui se trouvent dans l'enceinte de l'édifice. Une décision confirmée par la Cour d'appel d'Aix-en-Provence en 2011 qui est loin d'être anodine pour Andrey Eliseev, « *c'est la première fois qu'un pays occidental reconnaissait juridiquement la filiation entre l'Empire russe, l'URSS et la Fédération de Russie* ». Sur le plan religieux, si la cathédrale a été confiée au XXe siècle au patriarcat

œcuménique de Constantinople, elle est depuis revenue dans le giron de Moscou.

Restauration et haut –lieu de tourisme

Avec le temps et le manque de moyens, la cathédrale a fini par se dégrader. Une étude a été lancée avec la participation de la DRAC (la direction régionale des affaires culturelles) en 2013. Une rénovation des lieux (chapelle comprise) est entreprise par l'Etat Russe à partir de 2014. Des travaux, estimés à plus de 15 millions d'euros et financés par la Russie, qui auront duré près de 20 mois. L'inauguration aura lieu le 19 janvier 2016, en présence des autorités politiques et religieuses locales et de l'ambassadeur de Russie en France Alexandre Orlov. Aujourd'hui, la cathédrale reste un haut-lieu touristique et une étape pratiquement obligatoire pour les Russes de passage sur la Côte d'Azur.

FOOTBALL

OGC Nice

L'été agité des Aiglons

La saison estivale de l'OGC Nice a été marqué par de nombreux épisodes qui ont tenu en haleine les supporters des Rouge et Noir. Retour sur l'été à travers quelques expressions clés.

Borussia Dortmund
L'été n'était pas encore arrivé sur la Riviera mais une certaine angoisse a habité pendant plusieurs joueurs les supporters de l'OGC Nice. Et si le coach Lucien Favre, un des artisans majeurs de la saison historique des Aiglons, quittait Nice pour rejoindre le Borussia Dortmund ? Les dirigeants allemands ont exercé pendant plusieurs jours un pressing constant avec des arguments financiers conséquents mais la défense des dirigeants de l'OGCN n'a pas craqué et Lulu est resté le coach.

Abdelak Nouri
Les joueurs niçois présents sur la pelouse de l'Arena d'Amsterdam se souviendront longtemps de ce match disputé le mercredi 2 août 2017. Outre le souvenir de la brillante qualification pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des Champions obtenue face à l'Ajax grâce à un match nul 2-2, les Aiglons conserveront en mémoire l'intense émotion du public lorsqu'il s'est levé à la 34ème minute du match pour soutenir Nouri. Nouri, c'est ce jeune joueur de l'Ajax victime d'un malaise cardiaque en plein match. Depuis, celui qui portait le numéro 34 des Rouge et Blanc reçoit de nombreux encouragements pour se rétablir.

Cédric Hérelle
Le défenseur de Troyes était dans une liste des joueurs susceptibles de rejoindre l'OGC Nice au cours du mercato estival. Quelques jours avant la venue du club de l'Aube à l'Allianz Riviera, l'OGC Nice a de nouveau formulé une offre (1,5 millions d'euros) pour s'attacher ses services. Mais les dirigeants troyens n'ont pas cédé et ont dénoncé l'attitude des dirigeants niçois. Le joueur était, malgré la polémique, présent sur le terrain et a activement participé à la détonante victoire de Troyes sur Nice (1-0).

Wesley la classe
La folie ! Wesley Schneijder à l'OGC Nice ! L'événement fait la Une de l'Equipe ! Celui qui aurait dû, selon de nombreux observateurs avertis du monde du ballon rond, décrocher le Ballon d'Or Fifa 2010, a décidé à la surprise générale de s'engager, le lundi 7 août 2017, avec le club niçois, pour une saison plus une en option. Il est arrivé, libre, de Galatasary.

San Paolo
L'emblématique enceinte du FC Naples était loin d'être remplie pour ce match aller du barrage éliminatoire pour la Ligue des Champions mais cela n'a pas empêché les coéquipiers du brillant Dries Mertens de s'imposer face à l'OGC Nice 2-0. Les 49324 spectateurs présents ont assisté à une démonstration offensive de leur équipe mais sans l'efficacité. Nice a perdu mais quelle expérience pour ce groupe !

KK
Cela faisait longtemps que les Aiglons n'avaient pas reçu une telle claque. Le samedi 26 août 2017, à l'occasion de la quatrième journée du championnat de France de Ligue 1, le promu Amiens a infligé une sévère défaite à l'OGC Nice 3-0. Les coéquipiers de Yoann Cardinale ont été notamment balayés par le duo Kakuta/Konaté. Gaël Kakuta, de retour en France, et l'international sénégalais Moussa Konaté ont semé un vent de panique dans la défense niçoise.

L'OGC Nice a fait régulièrement la Une de l'Equipe cet été. Qui l'eut cru?

Forum Grimaldi
Le président de l'OGC Nice, Jean-Pierre Rivère, n'avait pas un long déplacement à faire pour assister au tirage des poules de l'Europa League puisque ce dernier s'est tenu, le 24 août 2017, au Forum Grimaldi, situé en Principauté de Monaco. C'était (déjà) la deuxième année consécutive que le dirigeant niçois participait à cet événement, preuve des nouvelles ambitions du club azuréen.
Le tirage concernait 48 équipes, réparties en 4 chapeaux. L'OGC Nice a héri té du club belge de Zulte Waregem, du club hollandais du Vitesse Arhnem et de la Lazio de Rome.

Super Mario
Critiqué, sifflé même par une partie du public lors du match retour Nice-Naples, Mario Balotelli a répondu de la meilleure des manières à ses détracteurs en inscrivant un doublé lors du derby de la Côte d'Azur face à l'AS Monaco. Déjà la saison dernière, il avait déjà planté deux buts, soulevant l'enthousiasme de l'Allianz Riviera.

La planète en mode rouge et noir

Asie

Anthony Modeste a rejoint cet été l'eldorado financier du championnat chinois. Celui qui a été formé à l'OGC Nice a signé avec le club de Tianjin Quanjian, entraîné par l'ancien Ballon d'or italien Fabio Cannavaro, pour la somme de 20 millions d'euros, et un salaire annuel de 11 millions d'euros.
Le week-end dernier, l'ancien buteur du FC Cologne a marqué son deuxième but depuis son arrivée en Chine. Son équipe où évolue le Brésilien Pato, occupe la quatrième place du championnat.

Océanie
C'est une destination pour le moins surprenante qu'a choisi l'ancien attaquant des Rouge et Noir. **Eric Bauthéac** a décidé de poursuivre sa carrière de footballeur professionnel en Australie, plus précisément du côté de Brisbane, à 900 kilomètres au nord de Sydney. Il évoluera dans le club des Brisbane Roar où il retrouvera un ancien joueur de la Ligue 1 : Farid Ben Khalfallah. Le championnat australien, composé de dix équipes, reprend au début du mois d'octobre. Depuis l'arrivée de Marcelo Bielsa à Lille, Bauthéac avait été écarté et rejoint le loft. Il devait partir.

Amérique Centrale
Au début du mois de septembre 2017, **Timotée Kolodziejczak** a quitté son club du Borussia Mönchengladbach où il évoluait depuis janvier 2017 pour le Mexique et signer un contrat avec les Tigres de Monterrey. Ce nom vous dit quelque chose puisque c'est là qu'évolue toujours André-Pierre Gignac. (Le Toulousain Andy Delort a aussi porté les maillots des Tigres). Après la L1, la Liga, la Bundesliga, « Kolo » va découvrir son quatrième championnat.

Amérique du Sud
Le championnat argentin vient de reprendre et déjà le duo **Renato Civelli-Dario Cvitanich** réalise des étincelles avec leur équipe de Banfield avec déjà un but inscrit chacun après deux matchs disputés. Après le Mexique et Miami, Super Dario est rentré, en 2016, chez lui au pays. Il s'est engagé avec le club de Banfield où évoluait déjà un ex emblématique des Aiglons Renato Civelli.

Y'a pas que le foot à Nice !

Si les joueurs de l'OGC Nice ont déjà repris le chemin de la compétition depuis plusieurs semaines, le mois de septembre sonne comme le coup d'envoi officiel de la saison nombreux clubs niçois qui évoluent à haut niveau.

VOLLEY

Nice Volley

Championnat : Ligue A
Ils vont affronter : Ajaccio, Chaumont, Nantes, Paris, Poitiers, Rennes, Tours, Tourcoing, Sète, Montpellier, Toulouse.
Saison 2016-20107 : 8ème saison régulière, ½ finale du championnat (éliminés par Toulouse)
Matchs à domicile : Salle Palmeira
Site internet : www.nicevolleyball.fr

Surfer sur la même dynamique
Après avoir réussi l'exploit en 2016-2017 d'avoir atteint le dernier carré du championnat de France de Ligue A, (éliminés par les Spacers de Toulouse après avoir pourtant éliminé en ¼ de finale Montpellier, le premier de la saison régulière), le club de volley de la ville de Nice va tenter de rééditer cet exploit avec, toujours à sa tête, le duo emblématique Alain Griguer/Mladen Kasic. Le coach a largement renouvelé son effectif, avec toujours l'espoir de recruter malin et de dénicher les futurs espoirs du volley français. A noter que cette année, les supporters n'auront pas le plaisir de compter sur le derby face à l'AS Cannes, relégué en Ligue B en fin de saison dernière.

HANDBALL

Cavigal

Championnat : Pro D2
Ils vont affronter : Chartres, Istres, Caen, Dijon, Billère, Selestat, Pontault-Combault, Créteil, Vernon, Limoges, Besançon, Cherbourg, Nancy.
Saison 2016-2017 : champion de Nationale 1
Matchs à domicile : Salle Pasteur
Site internet : www.cavigal-nice-handball.com

Être un promu de qualité
Ils l'ont fait ! Après plusieurs tentatives infructueuses, la section handball du Cavigal a réussi enfin à se hisser en Pro D2 après de nombreuses saisons en Nationale 1. Une nouvelle page se dessine pour ce club historique de la ville de Nice avec une obligation de vite se mettre aux normes du monde du professionnalisme. (capacité accueil salle, encadrement). Pour les hommes du coach Eduardo Roura, l'objectif sera de se maintenir au sein d'un championnat réputé difficile. Mais avec le soutien du bouillant public de Pasteur, tout est possible.

WATER-POLO

ONN

Championnat : Pro A
Ils vont affronter : Marseille, Montpellier, Strasbourg, Sète, Aix, Douai, Lille.
Saison 2016-2017 : ½ finaliste chpt (battu en ½ par Strasbourg)
Matchs à domicile : Piscine Jean Bouin
Site internet : www.olympicnice.com

Les jeunes au pouvoir
Avec de nouveau l'envie de s'appuyer sur des jeunes issus de la formation niçoise, la section masculine water-polo de l'Olympic Nice Natation aura pour objectif principal de se hisser dans le top 4 de la phase principale, synonyme de qualification pour les play-offs. L'objectif des hommes de Richard Papazian sera aussi de briller sur la scène européenne.

HANDBALL

OGC Nice

Championnat : Pro AF
Elles vont affronter : Metz, Brest, Toulon, Nantes, Fleury, Issy-Paris, Besançon, Chambray, Le Havre.
Saison 2016-2017 : 11ème de la saison régulière (sur 12), maintien play-downs.
Matchs à domicile : Salle Charles Erhmann
Site internet : www.ogcnicehandball.com

Il faudra faire (beaucoup) mieux
Les handballeuses niçoises doivent une revanche à leurs fidèles supporters qui ont traversé en 2016-2017 une saison morose, avec une décevante dixième place au classement. Une contre-performance qui a poussé les dirigeants du club niçois à modifier la majorité de l'effectif. Ces derniers pourront aussi s'appuyer sur les pépites du centre de formation qui se sont illustrées avec brio lors du championnat d'Europe des moins de 18 ans, avec notamment la talentueuse Jannela Blonbou, élue à deux reprises meilleure joueuse du match.

RUGBY

Stade Niçois

Championnat : Fédérale 2
Ils vont affronter : Châteaurenard, Martigues, Berre, Annonay, Tricastin, Royans, Fréjus, Bedarrides, La Valette.
Saison 2016-20107 : 8ème saison régulière, ½ finale du championnat (éliminés par Toulouse)
Matchs à domicile : Stade des Arboras
Site internet : www.stadenicois.com

Et si c'était (enfin) la bonne !
Les supporters niçois n'osent plus y croire. Annoncée depuis des années à chaque début de saison, la montée en Fédérale 1, niveau 3 du rugby français, est repoussée. Avant de mettre un pied dans le monde pro, les rugbymen niçois doivent d'abord atteindre la Fédérale 1. Après plusieurs tentatives infructueuses, les dirigeants semblent bien décidés à passer la vitesse supérieure.

BASKET

Cavigal

Championnat : Ligue Féminine
Elles vont affronter : Bourges, Villeneuve d'Asq, Charleville, Montpellier, Tarbes, Basket Landes, Lyon, Saint Amand-Hainaut, Roche Vendée, Nantes, Mondeville.
Saison 2016-2017 : 9ème (sur12) du championnat. Eliminées en 16èmes de finales d'Eurocup. **Matchs à domicile :** Salle Leyrit
Site internet : www.cavigalnicebasket06.com

Nouveau chapitre
Une page s'est tournée au sein du meilleur club de basket féminin de la ville de Nice avec le départ de la présidente, Laurence Laporte, et de l'entraîneur Rachid Méziane après cinq saisons passées sur la Côte d'Azur. Ces deux personnages ont permis aux Niss'Angels de grandir de manière importante ces dernières années. Le club s'est ancré dans le paysage du basket féminin de haut niveau. En témoigne leur participation à une coupe européenne la saison dernière. Cette saison, avec désormais Jimmy Vérove à la tête de l'équipe, les Niçoises voudront continuer à titiller les meilleures équipes de Ligue Féminine.

HOCKEY SUR GLACE

Aigles de Nice

Championnat : Elite
Ils vont affronter : Grenoble, Gap, Mulhouse, Lyon, Amiens, Angers, Bordeaux, Epinal, Strasbourg, Rouen, Chamonix-Morzine.
Saison 2016-2017 : 11ème de la saison régulière (sur 12), maintien play-downs.
Matchs à domicile : Patinoire Jean Bouin
Site internet : www.nicehockey.fr

S'installer durablement dans l'élite !
Après une première saison en Ligue Magnus relativement compliquée mais avec malgré tout le maintien acquis en toute fin de saison, les Aigles de Nice abordent leur deuxième saison au sein de l'élite du hockey français avec une certaine ambition. Les hommes du fidèle coach Sutor vont toutefois devoir digérer le départ de leur emblématique capitaine le nissart Aurélien Macon. Au niveau recrutement, les dirigeants se sont une nouvelle fois penchés vers les pays de l'Est avec l'espoir de dénicher quelques pépites.

CULTURE

Cinéma - Les Films à voir en septembre

Mathieu Amalric en superstar !

Pour la rentrée, le Festival de Cannes annonce la couleur avec des films vus en mai que l'on retrouve en salles en… septembre.

Sur la douzaine de films marquants qui sortent au cours du premier mois de l'automne, 7 ont été vus au Festival de Cannes.

Le cinéma français à l'honneur…
Au premier rang de ces films particulièrement attendus, citons tout d'abord nos coups de cœurs absolus dont on vous avait déjà parlé en mai : Nos Années folles, Barbara, Lumière et Le Redoutable. Le dernier film d'André Téchiné a fait l'objet d'un véritable hommage au Théâtre Debussy lors de sa première à Cannes. **Nos Années Folles** (13 septembre) a été projeté devant tous les comédiens qui ont fait les beaux jours de l'oeuvre de ce sympathique réalisateur très attachant. Pierre Deladonchamps livre aux côtés d'une sublime Céline Valette, une performance extraordinaire dans le rôle de ce déserteur obligé de se travestir en femme pour échapper au poteau d'exécution des militaires de la 1ère guerre mondiale. A cette histoire vraie, il faut ajouter le biopic hommage à **Barbara** (6 septembre) signé Mathieu Amalric qui joue aussi le rôle principal d'un réalisateur qui essaie de faire un film sur la grande chanteuse en noir, jouée par Jeanne Balibar. Le film a été primé à Un Certain Regard.

Le Festival de Cannes à l'honneur…
Avec **Le Redoutable** (13 septembre), Michel Hazanavicius revisite le cinéma mondial. Après l'ère du muet, voici la Nouvelle Vague qui prend forme sous l'œil de sa caméra. Louis Garrel campe un Jean-Luc Godard plus vrai que nature aux côtés de Stacy Martin dans le rôle de sa compagne, Anne Wiazemsky… Du grand cinéma. Et puis, **Lumière** (20 septembre), de Naomi Kawase (Les Délices de Tokyo) a reçu la Palme d'Or du Jury Oécuménique pour un film qui s'interroge sur la création, l'image, l'art… Outre ces quatre chefs d'œuvre, le Festival a proposé en Compétition Officielle, **Good Time** (13 septembre), des frères Safdie, Joshua et Benny, qui aurait pu valoir un prix à Robert Pattinson, mais aussi un documentaire, **Napalm**, de Claude Lanzmann ou encore, à la Quinzaine des Réalisateurs, **Otez-moi d'un doute** (6 septembre) de Carine Tardieu avec François Damiens et Cécile de France.

Les surprises du mois…
Parmi les autres films prévus en septembre, il y aura **Un beau soleil intérieur** (27 septembre), le dernier Claire Denis, avec le couple, Juliette Binoche et Gérard Depardieu. De son côté, Noémie Lvovsky sera à l'affiche de son propre film, **Demain et les autres jours** (27 septembre), avec à ses côtés… Mathieu Amalric. Parmi les surprises possibles, **Home** (13 septembre) de la belge, Fien Troch, sur une histoire d'inceste entre une mère et son fils, **Ca** (20 septembre), le film d'épouvante et d'horreur d'Andres Muschietti, très attendu sur des disparitions d'enfants. Enfin, une comédie à succès, **Le Petit Spirou** (27 septembre), de Nicolas Bary

disposera d'un casting 5 étoiles avec Sacha Pinault, Natacha Régnier, Pierre Richard, François Damiens, Philippe Katerine, Armelle… Vous avez le choix entre ces 12 films qui prouvent la diversité du cinéma et la multiplicité des genres ainsi que des thèmes abordés. **Allez au cinéma !**

NOS CHERS DISPARUS…

Jeanne Moreau et la Baie des Anges…

Difficile de résumer une carrière de 65 ans et ses 180 films aves les plus grands réalisateurs du monde.

Jeanne Moreau aura aimé la vie, le cinéma, les hommes. Deux fois mariée à des réalisateurs, le français, Jean-Louis Richard, et l'américain, William Friedkin, l'auteur de L'Exorciste, elle a séduit aussi François Truffaut, Jean-Louis Trintignant, Marcelo Mastroianni… Elle aura envoûté les professionnels de la profession et le public, les deux le lui rendant bien. Comédienne, chanteuse, actrice, réalisatrice, elle avait une voix inimitable, roque et sensuelle, qui s'est tue le 31 juillet à l'âge de 89 ans à Paris. Sa carrière n'est qu'une suite de succès : Prix d'interprétation au Festival de Cannes en 1960 pour Moderato cantabile dont elle a par deux fois présidée le Jury (1975 et 1995), César de la Meilleure Actrice en 1992 pour La vieille qui marchait dans la mer, Oscar d'honneur en 1988, César d'honneur en 1995 puis « Super César » en 2008… Truffaut et Malle furent ses réalisateurs fétiches. En 1962, Jacques Demy la teint en blonde pour La Baie des Anges où elle incarne une flambeuse femme fatale qui passe ses journées et ses nuits au casino. Le tournage se déroulera entre Nice et Monaco… A la seule évocation de son nom, le Prince Rainier avait ouvert le Casino et ses rues à Jacques Demy. C'était ça aussi Jeanne Moreau… Que dire encore de son interprétation avec Vanessa Paradis du Tourbillon de la vie au Festival de Cannes 1995 pour la cérémonie d'ouverture. L'un des souvenirs immortels pour tous ceux qui ont eu le bonheur d'assister à ce moment inoubliable…

Max Gallo, l'immortel de Nice…

L'écrivain et Académicien Niçois aux 100 romans, Max Gallo, s'est éteint cet été à l'âge de 85 ans.

Cet Académicien, né à Nice en 1932, n'avait pas fait mystère de sa maladie qu'il avait dévoilée en mai 2015. Atteint de Parkinson, il luttait quotidiennement contre son mal que sa compagne, Marielle Gallet, avait relaté dans un livre, Bella Ciao. Epris d'histoire, de la République, et de politique, il avait écrit de nombreuses biographies sur Napoléon, De Gaulle, Garibaldi, Victor Hugo, Jaurès, Robespierre… Il s'était frotté à la chose publique en devenant député socialiste de 1981 à 1983. L'écrivain échoue aux élections municipales de Nice avec le PS, et devient alors porte-parole du gouvernement de 1983 à 1984. Il décroche ensuite un mandat de député européen de 1984 à 1994 puis fondé en 1995, le Mouvement Républicain des Citoyens (MRC) avec son ami, Jean-Pierre Chevènement. En 2007, il avait apporté son soutien à Nicolas Sarkozy, avant d'entrer le 31 mai 2008, à l'Académie Française. Il avait une sainte horreur de la repentance ce qu'il avait reproché au président, Jacques Chirac. « Je n'appartiens pas à la France de la repentance…j'appartiens à une France fière d'être elle-même » se plaisait-il à dire. De ses sagas, on retiendra Les Patriotes ou encore La Baie des Anges… Il savait mieux que tout autre rendre l'Histoire attractive, passionnante et à la portée de tous. Christian Estrosi a annoncé qu'une avenue de Nice, sa ville natale, portera bientôt son nom. Une juste récompense pour celui qui a été agrégé d'histoire et enseignant au lycée Masséna à Nice avant de rejoindre Sciences Po Paris en 1968… ce qui lui avait tant coûté, étant très attaché à ses racines niçoises… et à la France.

CULTURE

Rencontre avec : Michel Hazanavicius

« Ce film humanise le personnage de Godard »

Le réalisateur de The Artist et de la saga OSS 117 revient sur grand écran avec Le Redoutable, une comédie centrée sur un monument du 7e art : Jean-Luc Godard. Il nous explique ce choix surprenant.

Le Petit Niçois : Pourquoi avez-vous choisi de réaliser ce film ?
Michel Hazanavicius : Je suis tombé sur le livre d'Anne Wiazemsky (ex-femme de Jean Luc Godard) « Un an après », et j'ai adoré l'histoire. Une belle histoire d'amour, pleines de scènes de comédie. J'ai eu l'impression que j'allais m'amuser à la raconter. Le fait que le protagoniste de cette histoire soit Jean-Luc Godard m'a donné le prétexte d'utiliser plein de techniques de son cinéma. Cette liberté qu'il a pris en tant que réalisateur, je voulais me l'approprier dans la narration de cette histoire pour en faire un film joyeux et ludique.

L.P.N. : Pas trop intimidant de s'attaquer à un monument du cinéma ?
M.H. : Aujourd'hui quand vous dites Godard, on a l'impression que cela appartient à une élite, une sorte de petit trésor réservé aux critiques cinéphiles. Sauf que dans le livre, on a un homme de 37 ans qui s'appelle Jean-Luc. Moi qui en ai cinquante, je n'ai pas le même rapport avec lui. De mon point de vue, c'est un gamin. Donc ce Godard là est tout d'un coup perceptible à l'échelle humaine. En un mot il est démythifié.

L.P.N. : Est-ce uniquement un film sur Godard ?
M.H. : C'est l'histoire d'amour d'un couple qui se déroule dans un contexte politique, artistique et esthétique de Mai 68. Après, le fond de l'histoire reste la crise existentielle d'un homme qui se radicalise, qui devient maoïste, au point d'en faire exploser son couple. Il détruit tout ce qu'il a été avant ça. Moi j'ai voulu utiliser cette matière pour en faire une comédie. Le film est à la croisée de tout cela.

L.P.N. : Vous dépeignez un personnage antipathique dans ce film…
M.H. : Personnellement, je suis fan des comédies italiennes. Et dans ces films, les personnages ne sont pas ou tout noir ou tout blanc. C'est la même chose ici. A certains moments, il est très désagréable mais en même temps il en devient très touchant parce qu'en détruisant son couple, c'est lui-même qu'il détruit. C'est un homme radical dans une époque qui pousse à la radicalité et qui, à ma plus grande joie, n'a jamais cherché à être sympathique. Si vous faites un biopic sur Michel Drucker et que vous le présentez d'une manière peu sympathique, c'est dégueulasse, parce qu'il a passé sa vie à dire à la France « je suis gentil ». Ce serait le trahir que de faire un film ou il serait méchant. Mais là avec Godard, ce n'est pas le cas. On a affaire à quelqu'un qui est dans une quête existentielle de la vérité. Donc, ce que je montre ne le trahit pas.

L.P.N. : Pourquoi ce titre Le Redoutable ?
M.H. : C'est un clin d'œil qui fait référence à une scène du film. C'est un mot que j'aime bien parce qu'il est à double sens. Et puis avec ce titre cela rappelle un peu les films de Belmondo comme Le Magnifique ou Le Professionnel. Ça s'inscrit dans quelque chose de très populaire.

«L'envie de retravailler avec Jean Dujardin est évidente »

L.P.N. : C'est donc un film que l'on peut voir même sans être un cinéphile ?
M.H. : Bien sûr ! C'est même un film que tout le monde doit voir et revoir! (Rires). C'est comme pour OSS 117. Avant sa sortie tout le monde pensait que c'était très « Canal+ », très parisien…etc. Une fois le film sorti on s'est rendu compte que les gamins de huit ans étaient fans. Un film doit être simple. Rien ne m'empêche d'y mettre plusieurs niveaux de lecture, mais ça ne doit pas venir gâcher le film.

L.P.N. : Avez-vous eu une réaction de Jean-Luc Godard sur votre film ?
M.H. : Toujours pas. Mais cela me va très bien. Je ne le prends pas mal du tout. S'il voulait être méchant, il le pourrait. Donc je prends son silence soit pour de l'indifférence, soit pour de la bienveillance. Jean-Luc Godard est quelqu'un qui, depuis des années, est dans l'opposition. Ça serait ridicule de lui demander de venir avec moi aux avant-premières et de se faire des tapes dans le dos. Ce film humanise le personnage de Godard et lui rend hommage. Par contre, Anne Wiazemsky a vu le film et l'a adoré. Elle m'a fait le plus beau des compliments : «D'une tragédie vous en avez fait une comédie».

L.P.N. : Quelle influence a eu Jean-Luc Godard sur vous en temps que réalisateur ?
M.H.: Je ne suis pas un héritier de la Nouvelle Vague. Je fais des comédies, parfois considérées comme sophistiquées, mais c'est tout. Toutefois, Il y a un avant et un après Godard. Il a ouvert la voie à une espèce de liberté ou d'audace dans le cinéma dans laquelle, plus ou moins tout le monde s'est engouffré. Même quelqu'un comme le youtubeur Norman, qui utilise souvent la technique du jump cut, s'inspire consciemment ou non de Godard. Il y a quelques cinéastes qui changent le cours de l'histoire, Godard en fait partie.

L.P.N. : Vos précédents films font souvent références à l'histoire du cinéma. Quel est votre rapport avec elle ?
M.H. : Je vois le cinéma comme une espèce de religion. J'aime quand le cinéma utilise le cinéma. Mais après je ne suis pas bloqué là-dessus. Un film comme La Classe Américaine est avant tout une grosse blague. C'est hyper potache. Même chose pour OSS 117. La seule différence, c'est que généralement, lorsque l'on fait un film qui se déroule dans les années cinquante, on le réalise à la façon d'aujourd'hui. Moi, je restitue la manière dont on le filmait à l'époque. Mais mon objectif n'est pas tant d'introduire une référence que de renforcer le message que je raconte. Je ne me vois pas comme un professeur de cinéma.

L.P.N. : Impossible de ne pas vous poser la question : A quand un troisième volet d'OSS 117 ?
M.H. : J'ai décidé de toujours donner la même réponse à ce sujet : que tous les gens qui veulent un OSS 117 3 viennent voir Le Redoutable et je leur ferai le film ! (Rires). Objectivement, l'envie de retravailler avec Jean (Dujardin) est évidente. On adore le personnage. Après, c'est toujours pareil, il faut avoir la bonne idée, la bonne impulsion. On ne veut pas faire une trilogie pour faire une trilogie. Mais je suis très content d'avoir fait un film populaire. Ce héros demandé par le public. C'est une sorte de consécration.

CULTURE

Un cinéaste niçois à l'honneur

Gilles Bourdos : Des espèces menacées en famille...

Le fidèle réalisateur niçois, Gilles Bourdos, était au Pathé Masséna pour présenter son dernier film tourné sur la Côte d'Azur, Espèces menacées, sortie prévue le 27 septembre.

Au regard de ses autres films, force est de constater que Gilles Bourdos a fait des déboires familiaux, son terrain de jeux.

Le Petit Niçois : « Espèces menacées », est-ce toujours et encore la famille en question ?
Gilles Bourdos : Les histoires de familles traversent l'Histoire, de la tragédie grecque à la Bible mais c'est aussi le seul refuge possible. Ici, on parle d'un désastre conjugal avec Éric Elmosnino, un jeune couple euphorique qui déchante en découvrant les affres de la violence avec Vincent Rottier, Alice Isaac, et enfin, Damien Chapelle qui doit renoncer à ses projets de voyages pour s'occuper de sa mère dons le compagnon a foutu le camp. Ce qui nous intéresse, avec mon scénariste, Michel Spinoza, ce sont les trajets que font les personnages, leur évolution et les nouvelles de l'Américain, Richard Bausch, propose un matériel exceptionnel. Nous nous sommes inspirés aussi de Short Cuts de Robert Altman... Si une scène démarre dans la joie, elle doit se terminer dans le drame. On aime ce parcours qui donne de l'intensité au récit et du bonheur aux comédiens.

L.P.N. : Pourquoi avoir tourné quasiment tout le film sur la Côte d'Azur ?
G. B. : C'est un cadre fantastique, l'endroit le plus photogénique du monde. Je ne conçois plus de tourner ailleurs hormis si le récit l'impose. Je laisse Marseille à robert Guédiguian, et je reste à Nice, ma ville natale. Ici, je suis chez moi.

L.P.N. : Pourquoi évoquer les violences conjugales ?
G. B. : En France, une femme meurt tous les deux jours de violence conjugale. Je n'ai pas voulu montrer les coups, seulement leurs conséquences, et les mécanismes de manipulation. Les questions familiales fascinent et passionnent. Mais la violence familiale est un sujet tabou, j'ai eu du mal à monter le financement du film à cause de ça. Des chaînes TV ont refusé de me suivre.

L.P.N. : Comment avez-vous conçu votre casting ?
G. B. : Il a été très facile, certains j'avais déjà travaillé avec eux. J'ai choisi les comédiens que je voulais. Je ne voulais pas qu'un d'entre eux puisse écraser le film sinon le film n'aurait pas fonctionné.

L.P.N. : Comment travaillez-vous avec eux ?
G. B. : Je ne fais pas de lecture, ni de répétitions. Je travaille directement sur le plateau mais j'exige que chacun connaisse son texte parfaitement. Quand la caméra tourne, il y a une tension, je n'aime pas les bavardages préalables.

L.P.N. : Pourquoi ce titre ?
G. B. : Les « Espèces menacées », c'est avant tout des histoires de filiation. Jamais les familles n'ont été autant mises à l'épreuve qu'aujourd'hui. La solidarité familiale est menacée. Avec Michel (Spinoza), nous avions plein d'histoires personnelles de dysfonctionnements familiaux. Il y a de la vie qui circule, ça doit faire bouger les spectateurs.

L.P.N. : Avez-vous un personnage « préféré » ?
G. B. : J'ai de l'empathie pour tous mes personnages même pour Vincent Rottiers qui est détestable. Les mécanismes d'aliénation sont complexes. On vit toujours avec l'espoir que ça change... Seuls les faits m'intéressent, je ne suis ni optimiste, ni pessimiste, le prends le monde comme il est.

L.P.N. : Quel accueil avez-vous reçu à la Mostra de Venise ?
G. B. : Excellent ! Alberto Barbera a redonné ses lettres de noblesse au plus ancien Festival du monde. Il y a une vraie cinéphilie à Venise, comme à Cannes. Contrairement à Toronto, plus accès sur le marché. Le film a été projeté en début de Festival devant 1500 spectateurs, un public très réceptif et très réactif. On a été ovationné.

HOROSCOPE DU MOIS

Bélier : Amour : Rien ne sera ni tiède ni banal en septembre où une Vénus tropicale allume le feu ! Vous serez sans doute tenté de vous réengager auprès de l'autre sous la pression d'un amour qui grandit ou de rompre un processus pour vous investir dans une histoire qui vous inspire. Célibataires, Vénus vous dote d'un pouvoir de séduction et d'un charme susceptibles d'attirer à vous la perle rare (et pourquoi pas de la garder). **Travail :** Des négociations engagées le mois dernier reprennent devraient être conclues aux alentours du 16. Vous ne manquerez alors ni de punch ni d'autorité pour orienter les débats. **Santé :** Une belle cote de popularité, un charme évident devraient vous permettre en septembre de coiffer tout le monde au poteau et de prendre des décisions importantes en pleine possession de vos moyens !

Taureau : Amour : Une libido en ébullition vous donnera envie de titiller sensuellement le partenaire qui devrait répondre favorablement à vos sollicitations à partir du moment où vous lui laissez la possibilité d'exprimer lui aussi pleinement ses attentes. Célibataires, si le début du mois vous permet de boucler un projet familial ou immobilier, vous serez ensuite plus disponible pour vous mettre en quête de la perle rare. Veillez à y mettre les formes ! **Travail** : Vous ne manquerez pas d'ardeur au combat en septembre, où vous vous mobiliserez pour exprimer pleinement vos talents et en obtenir la reconnaissance méritée ! **Santé** : doté d'une belle énergie de fond en septembre vous ne manquerez donc ni d'énergie ni de détermination pour aller de l'avant sans risquer la panne de carburant.

Gémeaux : Amour: N'hésitez pas alors à déployer tout votre charme pour convaincre qui vous aimez que la voie de la médiation reste la meilleure pour mettre tout le monde d'accord et éviter les ruptures de bans. Si l'on vous reproche d'échafauder des projets trop audacieux, vous n'aurez pas peur de monter au créneau pour défendre vos idéaux. Célibataires, Vénus jouera à vos côtés en septembre. Vous aurez sans doute besoin de cette belle prédisposition pour gérer des conflits probables.**Travail** : Entre une mission à remplir, une cause à servir ou un idéal à atteindre, le moins qu'on puisse dire est que vous aurez du fil à retordre pour convaincre vos proches de la légitimité de vos initiatives et entreprises. **Santé** : Vous déroulez le mois vraisemblablement sous pression. Des enjeux importants vous maintiennent à cran.

Cancer : Amour : Vous souhaiterez réaliser un désir, conclure une négociation, une transaction vous permettant d'y parvenir. Misez sur une communation affûtée et votre capacité à enjôler votre petit monde pour persuader votre entourage que vous faites les bons choix pour eux. Célibataires, vous aspirez à vous épanouir à votre guise et à exprimer votre gourmandise, votre sensualité exacerbée en début de mois et mettrez ensuite tout en œuvre pour obtenir les moyens de satisfaire à vos besoins. **Travail** : Vous rêvez tout haut et déployez toutes sortes d'arguments pour convaincre vos interlocuteurs (et supérieurs) de la légitimité de vos demandes. Veillez cependant à jouer franc jeu et à exprimer le plus clairement, lisiblement possible vos propositions si vous souhaitez qu'on comprenne vraiment où vous voulez en venir. **Santé** : un poil d'irritabilité que vous n'aurez cependant guère de mal à endiguer en septembre (aux alentours du 16) ! Si vous avez l'impression qu'on résiste à vos injonctions, essayez de baisser d'un ton plutôt que de dépenser inutilement votre énergie.

Lion : Amour : Vous roucoulez depuis la fin août et n'avez aucun mal à faire battre le cœur du partenaire qui n'a d'yeux que pour vous. Vous commencerez alors le mois boosté par ce climat décidément estival. Célibataires, Vénus présente dans votre signe jusqu'au 20 booste votre pouvoir de séduction et votre envie de rayonner tous azimuts ! Pas question donc de passer inaperçu lors d'une rentrée qui devrait vous permettre de faire impression sur le monde qui vous entoure et d'exprimer librement vos désirs. **Travail** : Vous ne tardez pas à enfourcher vote cheval de bataille pour défendre vos intérêts et tenter d'obtenir ce qui vous revient de droit (tout du moins d'après vous) ! Misez sur un Mars offensif pour aller de l'avant et tenter enfin de régler des négociations qui s'éternisent pour certains depuis la fin juillet. **Santé** : pas de baisse de forme en vue en septembre ou vous serez même a priori remonté comme une horloge. Pas question en effet de lâcher la bride à ceux dont vous souhaitez obtenir le meilleur.

Vierge : Amour : vous n'avez pas vraiment de temps à consacrer à l'autre. Vous êtes obnubilé par des soucis (professionnels) à régler au plus vite pour relancer votre activité. Vous devrez alors probablement attendre le 20 où vénus vous rend enfin visite pour renouer délicieusement avec un pouvoir de séduction au top et le vertige de l'amour à explorer... ensemble ! Célibataires, Si vous avez un peu de mal à exprimer ouvertement vos sentiments en septembre, vous ne manquerez pas toutefois de veiller dans l'ombre au confort des vôtres et ne raterez pas une occasion d'améliorer leurs conditions de vie et les vôtres. Travail : Vous ne vous laisserez certainement pas faire en septembre où, à partir du 5, vous prenez définitivement en main les rênes ! **Santé** : Plus rien ne semble être de taille à freiner vos élans. Doté d'un pouvoir de conviction et d'une force de frappe irrésistible, vous ne craindrez rien ni personne. Surtout pas les petits virus qui traînent. Attention toutefois à ne pas abuser de cette belle énergie qui pourrait se retourner contre vous.

Balance : Amour : Vous ne manquez ni d'idées ni de désirs et aspirez à partager avec l'autre, les autres, votre vision du monde et votre version de l'avenir. Vous aurez alors intérêt à ne pas flouter la réalité, pas plus qu'à dissimuler vos véritables desseins si vous voulez qu'on vous fasse confiance. Célibataires, vous aurez à cœur en septembre d'entreprendre, de poser les jalons d'un avenir séduisant, tout du moins pour vous.**Travail** : Des projets en stand-by reprennent du poil de la bête en septembre. Vous devrez cependant prendre le temps de bien peaufiner vos stratégies et aurez sans doute à vous battre un peu dans l'ombre pour imposer mine de rien vos méthodes. **Santé :** Vous pourriez manquer de motivation et d'énergie ce mois-ci. Vous n'êtes alors pas à l'abri de coups d'épée dans l'eau et d'une baisse de régime et de moral.

Scorpion : Amour : Vous voilà sur la ligne de départ. Vous brûlez de débuter un nouveau chapitre de votre vie et en ressentez en septembre les prémices. Célibataires, Si vous avez à cœur de séduire votre entourage, vous vous mobiliserez prioritairement pour ouvrir l'avenir et mobiliser vos troupes. **Travail** : On voit bien mal qui pourrait vous arrêter et freiner votre avancée en septembre. Un Mars offensif vous dote d'une détermination à toute épreuve et des moyens alors de réaliser vos projets et de vous lancer dans une aventure qui vous tente et que vous avez soigneusement préparée. **Santé :** Si vous disposez de ressources a priori inépuisables en septembre, tâchez pourtant de ralentir le rythme à partir du 22 où le Soleil vous engage à réfléchir plutôt qu'à agir.

Sagittaire : Amour : Depuis la fin août, Vénus favorise les grandes envolées et les sentiments exaltés. À partir du 22, vous aurez peut-être envie de le concrétiser par le biais d'un projet à réaliser ensemble ! Célibataires, vous avez envie de vous dépasser, de repousser certaines limitations antérieures en amour, à faire évoluer votre conception du lien. Vénus vous y aidera en septembre et devrait vous permettre effectivement de vivre des moments forts avec et à la recherche de l'autre. **Travail :** Des débats engagés reviennent sur le tapis et pourraient être tranchés ! Pas question de faire trop de concession. Vous ne lâcherez en effet rien ou pas grand-chose et vous montrerez plutôt offensif quand il s'agira de défendre vos intérêts. **Santé** : Doté d'une belle autorité vous devriez donc dérouler le mois sans céder aux excès de zèle et alors le clore en pleine possession de vos moyens!

Capricorne : Amour : Vénus réchauffe les échanges depuis la fin août et vous invite à rallumer la flamme en tout début de mois. Vous ne vous ferez pas prier pour titiller la sensualité du partenaire. À partir du 22, vous aurez soif de repousser certaines limitations antérieures et vous mobiliserez cœur, corps et âme pour redonner du souffle à votre couple. Célibataires, Vénus exalte vos émotions, booste votre libido, décuple vos appétits. Comptez sur l'influence de la délicieuse planète pour enflammer votre rentrée. **Travail** : Plus question de vous attarder en route. Vous avez des objectifs précis et ambitieux et vous mobiliserez pleinement à partir du 5 pour les atteindre. Misez alors sur une belle détermination et une autorité incontestable pour donner de l'élan à votre carrière. **Santé** : Vous avancez sans faire de vague et ne risquez donc guère d'être submergé par des flux cosmiques qui semblent majoritairement vous porter plus que vous enfoncer ! Alors, foncez !

Verseau : Amour : Si vous semble bien disposé à resserrer les rangs et à privilégier le dialogue vous ne lâcherez sans doute pas grand-chose et déploierez tous vos talents pour orienter les débats dans le bon sens. Célibataires, comptez sur Vénus pour maintenir le dialogue mais également votre cœur... ouverts. Il y a fort à parier que vous saurez quoi faire et quoi dire pour séduire qui vous voudrez, rallumer la flamme ou l'allumer dans le regard de qui vous souhaiterez attirer et retenir. **Travail :** Plus question de tergiverser ! Si des discussions entamées fin juillet tournaient en rond et vous agaçaient, vous saurez y mettre un terme en septembre où on voit mal qui pourrait bien résister à votre force de frappe et à vos arguments percutants. **Santé :** Vous saurez a priori bien distribuer vos énergies pour mener et gagner le combat.

Poissons : Amour : Vénus vous dote d'un sens de la diplomatie et d'une volonté d'arrondir les angles qui vous permettront ce mois-ci d'obtenir ce que vous voulez sans trop hausser le ton. Vous saurez en effet vous y prendre pour parvenir à vos fins et mener des débats parfois animés avec efficacité ! À partir du 20, les échanges prennent une tournure plus tendre et vos amours reprennent le dessus sur les affaires ! Célibataires, vous n'aurez pas envie de lâcher sur l'essentiel ce mois-ci. **Travail** : Le quotidien et certaines questions en suspens (depuis fin juillet) à régler pourraient retenir prioritairement votre attention en septembre. Vous devrez peut-être prendre une décision importante sur le plan social ou pro et dépenserez beaucoup d'énergie à ouvrir et maintenir ouvert le dialogue entre vous et vos partenaires sociaux. **Santé** : Veillez à éviter les disputes inutiles et les débats contre-productifs ce mois-ci si vous souhaitez rallier les suffrages plutôt que diviser et clore le mois en forme plutôt qu'à cran !

LES BONS PLANS

MUSIQUE

Ben L'Oncle Soul

Théâtre Lino Ventura
Jeudi 21 septembre 2017- 20H30

Cela fait depuis 2010 que Ben, alias Benjamin Duterde, promène son talent aux quatre coins de l'hexagone. L'artiste, âgé de 32 ans, sera présent sur la scène du théâtre Lino Ventura le jeudi 21 septembre 2017. Ce spécialiste de la Soul est un véritable homme de scène, en témoigne sa Victoire de la Musique décrochée en 2011 dans la catégorie « Révélation scène ». Il est aussi célèbre grâce à un look charismatique, avec notamment un nœud papillon emprunté à son grand-père, ce qui lui vaudra le surnom de Ben Oncle Soul.

SPECTACLE

Blackout corful

Théâtre de verdure
Samedi 23 septembre 2017- 18h

Plus de trois mille participants sont attendus pour la troisième édition de Blackout Colorful, un show électro avec au menu plus de 5000 litres de peinture, déversés par dix canons à propulsion, de pistolets ou extincteurs à peinture. Avec en prime des acrobates, des performers, des effets spéciaux… C'était à cette occasion que le jeune niçois avait battu son record de selfies.

INSOLITE

Alpha Fitness

Palais des Expositions Acropolis
Dimanche 24 septembre 2017 -15h

Derrière ce nom The Alpha Games se cache non pas une compétition de jeux vidéo mais de Fitness. Cette épreuve internationale réunira 408 athlètes qui ont réussi à se qualifier grâce à des étapes organisées du 19 juin au 9 juillet 2017 aux quatre coins du monde. Divers ateliers de work out seront installés pour tenter de départager avec différentes catégories (Elite, masters). La sueur devrait couler à flot lors ce premier week-end automnal.

CONFERENCE

Chesnot/Malbrunot

Centre Universitaire Méditerranéen
Mardi 3 octobre 2017 – 16h00

Ce célèbre duo de journalistes grands reporters, l'un travaille à France Inter, l'autre au Figaro, vient décrypter au Centre Universitaire Méditerranéen les relations opaques entretenues par la France avec les pays du Golfe, souvent nos premiers clients en termes d'armement et de grands contrats. C'est une région que les deux hommes connaissent bien après des années passées sur le terrain. Ils ont démarré en 1990. En 2004, ils avaient été même enlevés en Irak par l'armée islamique avec 124 jours de détention.

FOOTBALL

Nice-Marseille

Allianz Riviera
Dimanche 1er octobre 2017 – 21h

Les Aiglons vous donnent rendez-vous dans leur fief de l'Allianz Riviera pour l'un des matchs de l'année. Affronter l'Olympique de Marseille pour l'OGC Nice n'est pas un rendez-vous anodin, surtout maintenant que les Rouge et Noir peuvent rivaliser avec leurs voisins. OGCN/OM. C'est devenu non seulement une affiche de la Région Provence Alpes Côte d'Azur mais maintenant de la Ligue 1. La saison dernière, ce fut un match de folie avec une victoire niçoise 3-2 grâce à un doublé de Super Mario.

OPERA

Offenbach

Opéra de Nice
Dimanche 24 septembre 2017– 16h00

La Belle Hélène, ce vieil opéra, créé le 17 décembre 1864 à Paris au Théâtre des Variétés, n'a rien perdu de sa superbe malgré les années qui passent. Les spectateurs pourront apprécier cet opéra bouffe en trois actes avec une musique signée du célèbre compositeur Jacques Offenbach. C'est d'ailleurs l'une des œuvres majeurs de ce violoncelliste français d'origine allemande.

HUMOUR

Paul Taylor

Théâtre de la cité
Vendredi 6 octobre 2017 – 19h45

Paul Taylor, c'est un nom de l'humour sur Internet qui débarque à Nice pour jouer son spectacle #Franglais. Cet ancien employé d'Apple s'est rendu célèbre grâce à son sketch La Bise qui va totaliser plus de deux millions de vues. Sur la scène du théâtre de la Cité, habitué à accueillir les meilleurs humoristes du moment, cet anglais viendra jouer son premier spectacle #Franglais, joué « moitié en français, moitié en anglais ».

THEÂTRE

Le duo

Théâtre de l'Alphabet
Dimanche 17 septembre 2017- 16H30

Le duo composé d'Emma Gattuso et Thibault Choplin ont choisi de vous divertir en tentant de répondre à de multiples questions, que certains se sont peut-être déjà posés ! Peut-on vivre en couple avec Oscar Pistorius ? Est-ce que regarder Fort Boyard avec sa chérie peut doper la libido ? Peut-on encore visiter la Syrie en amoureux ? Est-ce que Julie Gayet s'ennuie elle aussi au lit ? Si les réponses vous intéressent....

CENTRE DE REVITALISATION

OSEZ LE **CHOC THERMIQUE** !
L'EXPERTISE **MARC BOZZETTO** POUR PRENDRE **SOIN DE VOUS NATURELLEMENT**

OSTÉOPATHIE + CRYOTHÉRAPIE

— NICE - QUARTIER DES MUSICIENS - 15 RUE GUIGLIA - 04 93 82 06 56 —

VENEZ DÉCOUVRIR NOS SOINS ET ATTEIGNEZ ENFIN VOS OBJECTIFS !

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'ouverture de notre nouveau centre **MB VITALITY** : 15 rue Guiglia à Nice (Quartier des Musiciens)

Un espace détente alliant ostéopathie, soin esthétique et cryothérapie

Une **offre découverte**, vous sera proposée lors de votre 1ère visite, uniquement sur présentation de ce visuel *(valable pour les 10 premiers patients)*

OFFRE DÉCOUVERTE

RENOUVELLEMENT CELLULAIRE INTENSIF

70€

- 1 séance d'**ostéopathie crânio sacrée** ou **modelage relaxant** (30 min)
- 1 séance d'**Infrarouge**, pour déclencher le "Choc Thermique" en vagotomie
- 1 séance de **Cryothérapie**, pour terminer le "Choc Thermique" en sympathicotonie

MB VITALITY BY MARC BOZZETTO

nice@mb-vitality.com ■ mb-vitality.com

EDUKA

CENTRE DE SOUTIEN ET D'ENSEIGNEMENT PEDAGOGIQUE

EDUKA est une enseigne qui regroupe plusieurs associations qui oeuvrent pour optimiser les chances de réussite au travail scolaire grâce à une pédagogie pratique et concrète, dans une recherche permanente d'innovation.

L'équipe est composée de professionnels, des intervenants pédagogiques diplomés de l'enseignement supérieur : Professeur, psychologue, neuropsychologue,...

NOTRE SPÉCIFICITÉ : LES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

CONTACT

Tél : 04 93 57 81 54

Adresse :
40, avenue Sainte-Marguerite
Galerie Araucaria
06200 NICE

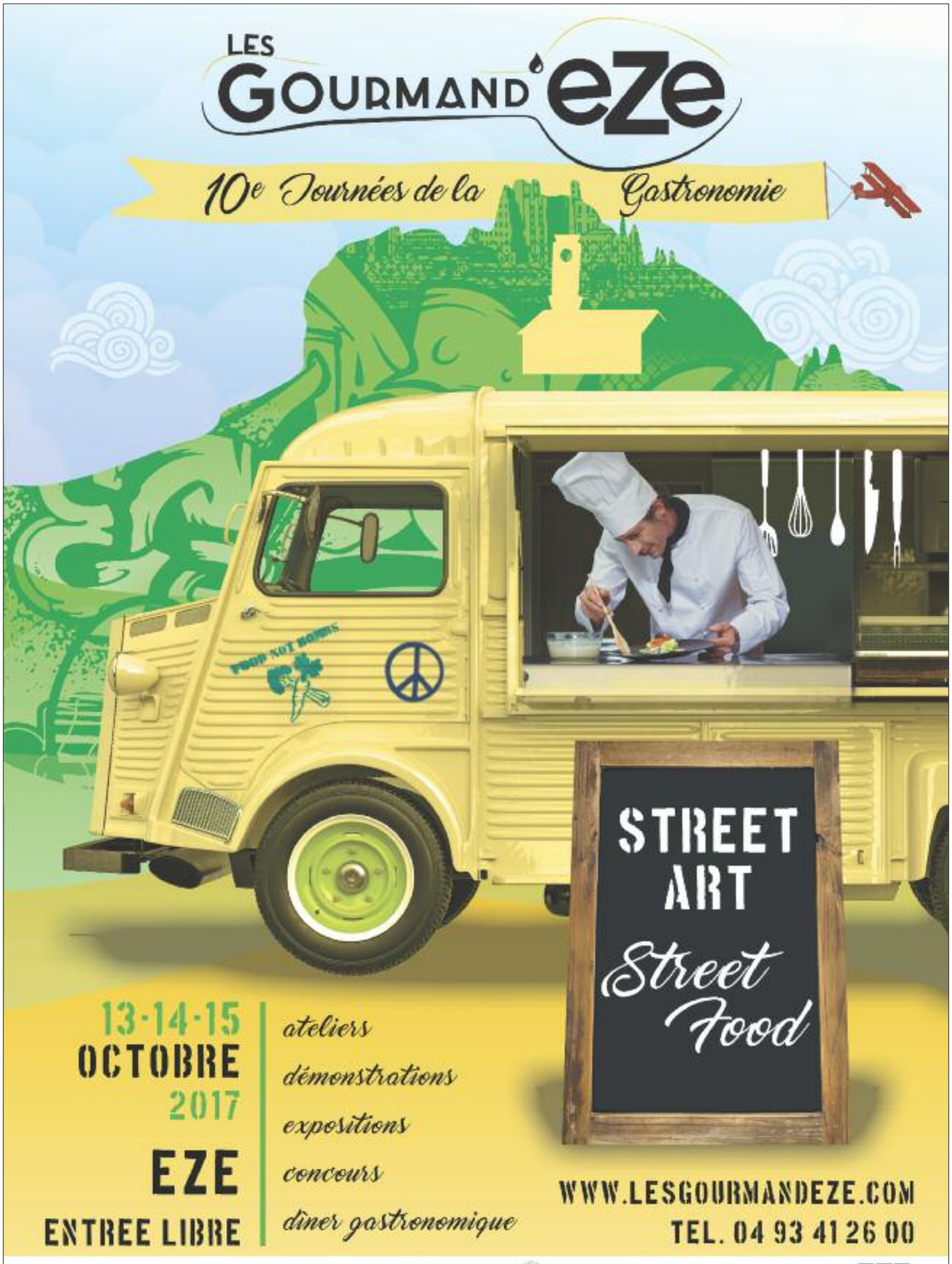
Internet : eduka.nice@gmail.com
www.eduka-france.fr

- Soutien scolaire
- Cours collectifs
- Aide aux mères et aux familles
- Garde d'enfants de plus de 3 ans

EDUKA® est une marque protégée et déposée à l'INPI - Association à but non lucratif régie sous la loi du 1er juillet 1901

LES GOURMAND'EZE

10e Journées de la Gastronomie



13-14-15 OCTOBRE 2017

EZE

ENTREE LIBRE

ateliers
démonstrations
expositions
concours
dîner gastronomique

WWW.LESGOURMANDEZE.COM

TEL. 04 93 41 26 00

Enodis · La Cordonne · Fragonard · Cap Estel · Château Eza · La Chèvre d'Or · Comité des Fêtes d'EZE · EZE · Le Géant · nice-matin